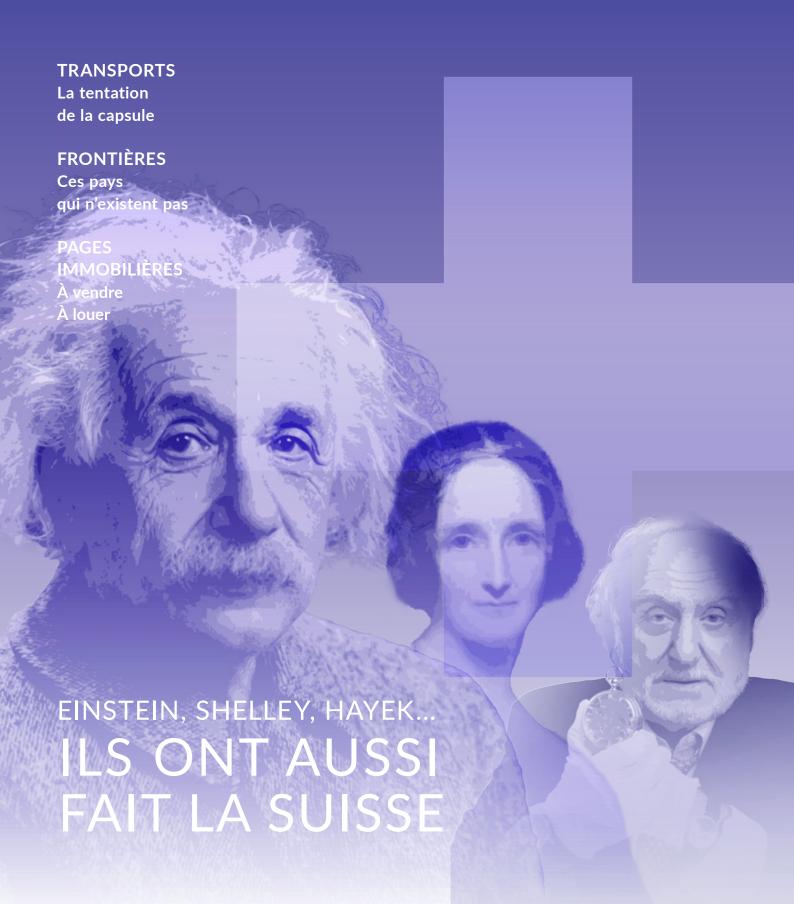
'Immorama₅₂









"Si tu penses comme moi, tu es mon frère. Si tu ne penses pas comme moi, tu es deux fois mon frère, car tu m'ouvres un autre monde."

Amadou Hampâté Bâ

LE FEU SACRÉ

En 1997, notre père Thierry Barbier-Mueller fondait la revue IMMORAMA. Il marchait en cela dans le sillage de Jean Paul, notre grand-père, qui avait créé, vingt ans auparavant, le magazine L'INFORMATION IMMOBILIÈRE. Ce dernier, initialement pensé comme un support de diffusion pour les objets à vendre et à louer de la Société Privée de Gérance, est devenu au fil du temps une publication de grande qualité rédactionnelle, qui a pu compter pendant de nombreuses années sur des signatures telles que Jean-François Revel, Jean Dutour, Nicolas Bouvier ou encore Éric-Emmanuel Schmitt. Dans l'esprit de son créateur, IMMORAMA devait poursuivre la même finalité auprès du grand public: réfléchir et faire réfléchir, avec de la curiosité et de l'intelligence chevillées à chaque page.

Le premier métier de Thierry Barbier-Mueller n'était pas celui d'éditeur. Mais cette voie professionnelle parallèle, dans laquelle il s'était engagé avec passion, témoignait de l'univers fertile de ses réflexions et du vaste horizon de ses voyages intellectuels. Il lisait absolument tout, dans toutes les langues, était abonné à un nombre incalculable de quotidiens, de revues et de newsletters qu'il aimait partager avec les personnes qui l'entouraient, friand d'initier et de nourrir des débats, et de provoquer des échanges enrichissants. Des ratés de l'urbanisme aux dérives de l'économie, en passant par le monde fascinant du paysagisme et des jardins, il se laissait passionner par les sujets les plus divers. Et si l'échange d'arguments l'animait, la pensée unique et les certitudes l'agaçaient profondément.

Ouvert à toutes les idées, Thierry Barbier-Mueller avait ses opinions, mais il savait écouter celles des autres. Cette dimension d'esprit, cette pensée libre, cette dynamique de la discussion, il voulait les retrouver dans ses publications. En cela, il vouait un amour inconditionnel à la presse papier, même s'il trouvait dans les formats numériques de quoi satisfaire son appétit insatiable d'humaniste. Thierry Barbier-Mueller écrivait aussi, dans un style caractéristique: vif, éclairé et éclairant. Un plaisir du verbe qu'il renouvelait à chaque édition d'IMMORAMA, dont il signait l'éditorial. Il n'est plus là pour le faire. Continuons, en sa mémoire, cette noble aventure.

Masser. W.

V. B.M.- N.

MARIE BARBIER-MUELLER

VALENTINE BARBIER-MUELLER

ADMINISTRATRICES DU GROUPE SPG-RYTZ

IMPRESSUM

Une publication de la Société Privée de Gérance Route de Chêne 36 – CP 6255 1211 Genève 6 www.spg-rytz.ch

Service des publications publications@spg.ch www.immorama.ch

Éditrices responsables Marie Barbier-Mueller Valentine Barbier-Mueller

Rédacteur en chef Emmanuel Grandjean redaction@immorama.ch

Ont participé à ce numéro: Philippe Chassepot, Alexandre Duyck, Thierry Oppikofer Publicité:

Edouard Carrascosa - ec@spg.ch Tél. 058 810 33 30 - Mob. 079 203 65 64 Abonnement: Tél. 022 849 65 95

abonnement@immorama.ch Pages immobilières et marketing:

Pages immobilières et marketi Marine Vollerin

Marine vollerin

Graphisme et prépresse: Lucas Selhane

Correction: Monica D'Andrea

Distribution: Marine Vollerin et Julien Grandjean

Production: Stämpfli SA Berne

Tirage de ce numéro: 250'000 exemplaires Tirage contrôlé (REMP 2021-2022): 309'350 ex.

Paraît deux fois par an: mars et octobre

Couverture:

Illustration de Lucas Selhane

Cette revue, créée en 1997, est éditée par le groupe SPG-Rytz, composé de la Société Privée de Gérance SA et de Rytz&Cie SA





Tous droits réservés. © 2023 Société Privée de Gérance SA, Genève



Les offres contenues dans les pages immobilières ne constituent pas des documents contractuels. L'éditeur décline toute responsabilité quant au contenu des articles. Toute reproduction même partielle des articles et illustrations parus dans ce numéro est interdite, sauf autorisation préalable et écrite de la rédaction.



Rue de la Fontenette 23 1227 Carouge

E-mail: Irconnect@bluewin.ch







SOMMAIRE

- 1 **Éditorial** par Marie et Valentine Barbier-Mueller
- 4 HOMMAGE
 - Thierry Barbier-Mueller (1960 2023)
- 8 INTERVIEW
 - Le monde selon... Frédéric Gros

DOSSIER

- 15 Ils ont aussi fait la Suisse
- 16 Mary Shelley, la mère de Frankenstein
- 20 Brunswick, le duc flamboyant
- 24 L'eau pétillante de Monsieur Schweppe
- 28 Les pères du World Wide Web

- 36 URBANISME La tentation de la capsule
- 44 SANTÉ Le poisson dans la peau
- 50 FRONTIÈRES Ces pays qui n'existent pas

PAGES IMMOBILIÈRES

- 55 Genève À vendre
- 74 Genève À louer
- 85 Genève À louer et à vendre
- 87 Vaud À vendre
- 96 Vaud À louer
- 103 Faites des folies!

THIERRY **BARBIER-MUELLER**

1960-2023

es jours, puis les semaines passent, sans que celles et ceux qui l'ont connu et aimé parviennent à admettre la triste réalité du départ de Thierry Barbier-Mueller vers un monde meilleur. Administrateur-délégué du groupe SPG-Rytz, fondateur du magazine que vous tenez entre les mains, «TBM» comme chacun le nommait - avait voulu que ce média à large diffusion gratuite contribue à informer, intriguer, divertir intelligemment le plus large public. Car si la plupart des décideurs, dans l'époque matérialiste et superficielle que nous traversons. ont tendance à affubler leurs initiatives du label d'«intérêt général», l'humaniste qui nous a quittés à la fin du mois de janvier se préoccupait quant à lui du «bien commun», notion autrement plus profonde.

Ses cinq filles, dans le très bel hommage qu'elles lui ont rendu lors de ses obsèques en l'église Saint-Paul de Genève, ont rappelé avec justesse et reconnaissance la passion protéiforme de leur père pour le savoir et sa transmission, mieux encore: son partage. De fait, ce patron avisé qui avait su développer et moderniser l'entreprise familiale durant deux

décennies pour le moins fertiles en défis et en embûches conjoncturelles, ce collectionneur inspiré et réputé d'art contemporain et d'œuvres de design, était aussi et peut-être surtout un homme de culture, qui consacrait la presque totalité de son temps libre à la découverte, à la recherche de connaissance et de vérité. S'il était discret à propos de ses collections - appréciant l'idée exprimée par Guitry de « collectionneur placard», par opposition au « collectionneur vitrine » - et pudique en ce qui concernait sa foi catholique, TBM luttait au grand jour et avec énergie contre la tendance de l'être humain à vouloir « reconnaître et non découvrir», un constat irritant qu'avait fait avant lui son père Jean Paul.

Ses filles l'ont également dit: elles ont eu le privilège d'être élevées et non simplement éduquées. Une enfance jalonnée de lectures, de voyages, de visites, de concerts, de rencontres de tant d'artistes ou de penseurs, de tant de discussions enrichissantes... La famille, les proches et bon nombre de ses collaborateurs ont aussi été entraînés dans ce tourbillon culturel, dans cette énergie stimulante qui ne les laissait

jamais tomber dans une quelconque routine. Nulle prétention professorale, néanmoins, chez TBM: le respect, l'écoute et la bienveillance régnaient sur toutes ses relations humaines. À vrai dire, même ses coups de colère ou ses manifestations d'humeur répondaient à une sorte de protocole éthique, à tel point qu'il lui arrivait de les annoncer à l'avance!

Sur le plan professionnel, il n'est pas utile de décrire ici l'entrepreneur et fin visionnaire; l'essor du groupe, la compétence des équipes, le niveau d'excellence entretenu et le soin apporté, au fil des dernières années, à transmettre les commandes du groupe à ses filles Marie et Valentine: tous ces éléments sont plus éloquents qu'une description écrite. L'influence de TBM au sein des associations immobilières, la pertinence des initiatives qu'il avait suscitées continueront longtemps à déployer leurs effets.

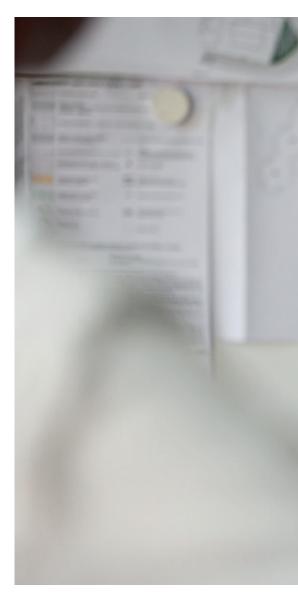
«N'être qu'un est une prison», cet aphorisme de Pessoa qu'appréciait Thierry Barbier-Mueller, condense cette autre pensée de Pirandello: «Le drame est tout entier là-dedans: dans la conscience que j'ai, qu'a chacun d'entre nous, d'être un, alors qu'il est



Thierry Barbier-Mueller au milieu de sa collection de chaises. (Olivier Vogelsang)

cent, qu'il est mille, qu'il est autant de fois un qu'il y a de possibilités en lui». Le moins que l'on puisse dire est que TBM s'était très jeune évadé de cette prison et ne vivait pas ce drame. Il a connu l'école privée, mais a choisi de rejoindre le collège public; licencié en droit, féru de littérature, il s'oriente pourtant vers la finance, dont il gardera un redoutable goût pour les chiffres, avant de rejoindre la société familiale. Dans un univers peuplé de costumescravate et de voitures avec chauffeur, il évolue à vélo et porte des chemises ouvertes. Bien avant la vague écologiste, il prône activement les économies d'énergie et le développement durable. Aux voyages balnéaires et au golf, il préfère la découverte solitaire de pays d'Afrique ou des étapes hivernales du chemin de Compostelle... en Suisse alémanique. Il ne fait pas de politique, mais se passionne pour la chose publique, tant à l'échelon gouvernemental qu'à celui des préoccupations quotidiennes du peuple suisse: des conseillers fédéraux aux compagnies de transport, des dirigeants de caisse maladie aux chefs de parti, nombre de gens ont reçu des courriers circonstanciés... et s'en souviennent.

« Qu'un seul homme souffre moins et le monde est déjà meilleur »: une œuvre caritative a longtemps



La passion de l'art •

Dans la vie de Thierry Barbier-Mueller, l'art tenait une grande place. Et pas seulement dans son cœur. Pour lui, l'œuvre était un formidable élévateur de l'esprit, une source inépuisable à laquelle étancher sa soif d'apprendre.

Élevé dans une famille qui collectionnait les avantgardes depuis le début du XX° siècle, il cultivait, comme ses deux frères, ce goût pour l'objet, avec passion, raison et une certaine frénésie. Lui, c'était l'art contemporain - comme Monique sa mère - et le design. Discret, il gardait secret ce jardin dont très peu avaient la chance de pousser la porte. Il réservait ses œuvres à son plaisir et à celui de sa famille, et aussi à quelques amateurs dont il savait qu'ils les apprécieraient.

Thierry Barbier-Mueller vivait l'art. Il avait ainsi aménagé sa collection de façon à l'habiter, à travail-

ler au milieu des artistes qu'il chérissait et avec certains desquels il avait noué des liens indéfectibles. Il en était aussi parfois le mécène, soutenant des projets dont il tenait les parrainages confidentiels. Récemment, il avait quand même levé un coin du voile. En commandant à plusieurs artistes des sculptures originales pour les espaces extérieurs de ses immeubles du Plateau de Frontenex, il partageait pour la première fois avec le public sa vision de l'art. Persévérante, Chantal Prod'hom, l'ancienne directrice du Mudac à Lausanne, l'avait également convaincu de présenter dans son nouveau musée un extrait de sa collection de chaises, l'une des plus importantes au monde. Thierry Barbier-Mueller avait découvert l'euphorie générale, aussi bien nationale qu'internationale, déclenchée par cette exposition. Et cet enthousiasme l'avait absolument ravi. (EG)



(Pierre Albouy/Tribune de Genève)

diffusé ce slogan pétri de bon sens. À l'évidence, la générosité de Thierry Barbier-Mueller aura contribué à apaiser quelques douleurs et à améliorer le sort de nombreux déshérités. Institutions et individus méritants en ont bénéficié, sans que le donateur en fasse état, même auprès de ses intimes. Il en fut de même d'artistes inconnus mais qu'il jugeait talentueux, d'entrepreneurs dans l'un ou l'autre des innombrables domaines qui retenaient son attention. Dans toutes ces actions qu'il estimait naturelles, TBM ne s'arrêtait dans son élan que si une irrégularité coupable s'avérait, fût-elle d'ampleur minime. Il avait la fraude en horreur.

Ces derniers mois, toujours tourné

vers l'avenir et fourmillant d'idées, il avait applaudi au lancement, sous l'égide de ses filles et du rédacteur

Il luttait avec énergie contre la tendance de l'être humain à vouloir « reconnaître et non découvrir»

en chef des publications du groupe Emmanuel Grandjean, du magazine LVX. Pour son retrait des fonctions

opérationnelles du groupe, planifié pour la fin de cette année, Thierry Barbier-Mueller prévoyait de nouveaux voyages, peut-être un futur accueil de l'exposition de sa collection de chaises par un musée étranger, l'étude poussée d'un projet d'école privée, davantage de temps encore pour sa famille. Hélas! Ses cent, ses mille vies ont pris fin le 25 janvier, son cœur si vaillant cessant brusquement de battre. De la dimension où il se trouve aujourd'hui, dimension inaccessible aux vivants de ce bas-monde, il continuera à inspirer ses filles à la tête du groupe, ses collaborateurs, ses proches et ses nombreux amis.

Thierry Oppikofer

LE MONDE SELON... FRÉDÉRIC GROS

Le philosophe français, né en 1965, vient de publier « Pourquoi la guerre ? » Chez Albin Michel. Un ouvrage aussi actuel que complémentaire de ses précédents essais sur la honte et la désobéissance, pour un contenu parfois oppressant et pessimiste? Certes, mais avec des pistes qui démontrent sa formidable jeunesse dans sa façon d'envisager le monde.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT



À quoi ressemble le monde selon Frédéric Gros?

C'est un monde en bout de course. qui se cherche un futur. Un monde qui se voit sommé de se construire dans l'horizon de la catastrophe, et même dans son imminence. L'imminence, c'est cette catégorie temporelle tout à fait particulière du «ça a déjà commencé». On va devoir restructurer nos existences, nos subjectivités, nos passions. La catastrophe prend aujourd'hui une coloration plutôt climatique, mais ce n'est pas la première fois que ça arrive. Le christianisme s'est construit comme ça, finalement. L'enfance du christianisme, c'est cet horizon-là, l'imminence d'un retour du Christ, qui était revenu juste pour dire «je reviendrai encore, mais cette fois, ce sera pour en finir ». Et finalement, il aura eu une très longue histoire... Nous ne sommes pas dans la certitude de la fin du monde, mais il existe cet appel à bouleverser nos vies de fond en comble.

Le titre de votre dernier livre, «Pourquoi la guerre?» est terrible parce qu'on peut y lire un sous-entendu d'inéluctable, comme un phénomène qui accompagnera l'humanité jusqu'à sa fin.

Elle l'a en tout cas accompagnée depuis ses débuts, depuis les formations des premières sociétés humaines au néolithique. Elle semble donc consubstantielle à l'humanité, ce qui fait que des philosophes comme Kant et Leibnitz ont parlé de la « paix des cimetières », avec la mort comme seul « endroit » où la paix pourra régner. Pourquoi la guerre? résonne comme une question très enfantine et très sérieuse, et peut-être que la philosophie est la seule forme de pensée qui se met au défi de répondre aux questions très sérieuses des enfants. Alors qu'être adulte, finalement, c'est peut-être simplement les oublier...

Ça peut être inquiétant pour des générations qui n'ont pas vraiment connu la guerre, ou plutôt qui n'ont pas voulu voir ce qui se passait tout près?

Vous avez raison de préciser, oui. Car j'ai été frappé par la massivité de la parole éditoriale, en février-mars 2022, qui parlait du retour de la guerre, comme si elle avait disparu depuis près de cinquante ans. Ou alors on ajoutait « en Europe », en prenant soin d'oublier les massacres en ex-Yougos-lavie. La guerre n'a jamais cessé sur le plan mondial. Dans ma génération, celle née dans les années 60, on est nombreux à avoir vécu dans l'illusion de la normalité de la paix.

Comment expliquez-vous la capacité d'oubli aussi forte d'une génération sur l'autre, ou alors le manque d'efficacité de la transmission?

C'est une tendance qui a été notée avec beaucoup de cruauté par Freud: celle de nous bercer d'illusions, de ne pas vouloir affronter le réel et aussi de détester la vérité, celle qui fait mal, la vérité impossible à penser, que Nietzsche qualifiait de « sens tragique de la vérité ». On a été conforté là-dedans par la construction européenne fondée sur l'idée de « regardez, au moins, on ne se fera pas la guerre! » alors qu'il s'agissait surtout de la construction d'un grand marché avec des effets délétères sur le plan social.

Avez-vous été victime vous aussi du piège de la guerre impossible en Ukraine, celle qui ne pouvait pas avoir lieu, car c'était trop gros?

Je suis totalement tombé dedans, je n'ai rien vu venir! L'illusion avait été bien entretenue par des politistes de renom, qui parlaient de farce. Je crois qu'on manque d'imagination, et je ne parle pas ici de pouvoir envisager des scénarios improbables, qui

restent la forme d'imagination la moins intéressante. Je parle de l'imagination comme capacité à se mettre à la place de quelqu'un. On ne mesurait pas à quel point les Russes ont pu se sentir humiliés quand on a applaudi les révolutions ukrainiennes, quand on disait que les Ukrainiens allaient enfin s'ouvrir à la liberté. Après, les reconstructions historiques sur l'Ukraine, cœur battant ou non de la Russie, c'est de la fiction. Il n'y a pas de vérité possible à ce niveau, c'est juste ce qu'on a envie de croire. Alors pourquoi voit-on si mal venir les guerres? À cause de l'illusion, évidemment, mais aussi par le manque d'imagination. Il faudrait savoir se transporter dans la rage et la colère des autres. Et ça existe aussi de manière très forte politiquement parlant. On ne voit pas à quel point les peuples engrangent de la rage et de la colère devant ce qu'on leur fait subir.

Vous citez Kant ainsi: «Il faut qu'il reste même dans la guerre une sorte de confiance dans les principes de l'ennemi, autrement on ne pourrait jamais conclure de paix.» C'est une façon de dire que vous êtes partisan de la non-humiliation de Poutine en cas de négociation?

(Longue hésitation) C'est une question qui me trouble. Quand Emmanuel Macron a parlé de ne pas humilier Poutine, il s'est reçu de telles « avoinées moralisatrices» que ça a fragilisé ma position première qui était: évidemment qu'il ne faut pas l'humilier! À partir du moment où on considère Poutine comme président d'un État souverain et que le règlement de la guerre se fera par un traité de paix, on n'a pas le choix. Une hypocrisie criminelle, selon certains? Peut-être, mais au regard de l'histoire, elle sera sans doute moins dévastatrice qu'une humiliation qui va en rajouter dans la rage et qui sera le carburant de guerres futures. Le problème des traités de paix, c'est aussi de ne pas nourrir de futures guerres. Et dans l'humiliation, vous préparez des retours du refoulé. Alors quand il s'agit d'un pays qui dispose de l'arme nucléaire...

Il a été pourtant suffisamment démontré que c'est l'humiliation de l'Allemagne dans le traité de paix en 1918 qui a entraîné la suite. C'est ce qui m'interroge: pourquoi, aujourd'hui, notre puissance moralisatrice obscurcit-elle tout ça? Je souscris au fait que Poutine est un fauteur de guerre. Mais ne pas vouloir négocier au motif que c'est lui et sa folie qui ont commencé? Là, ce n'est plus enfantin, mais infantile. Des hypocrisies peuvent paraître monstrueuses, mais les diplomates se sont toujours comportés comme ça au fil de l'histoire.

Vous citez également Sartre dans «La critique de la raison dialectique», qui définit la rareté comme «la grande responsable des violences interhumaines». Vu toutes les raretés qui s'annoncent à court terme, doit-on s'attendre à des guerres permanentes et universelles?

On s'est laissé entraîner par le fait que le commerce obligerait l'humanité à entretenir des relations pacifiques. C'est tout le rêve des Lumières et de la fin du XVIIIe siècle: instaurons des règles et la rivalité commerciale se substituera à la folie guerrière. On y a cru pendant presque deux siècles. Sauf qu'en début de XXIe est apparu un élément qui, jusque-là, ne l'était pas dans sa radicalité: la rareté des ressources, certaines en nombre fini. On n'est plus dans le gagnant-gagnant des échanges, mais dans les « c'est à toi ou c'est à moi ». On se dirige, avec la fin de siècle comme horizon, vers des guerres de plus en plus dures, car ce seront des guerres de prédation. C'est Mad Max, mais en vrai. Machiavel disait d'elles que c'étaient les plus cruelles. Elles ne sont plus comparables aux guerres entre deux états pour corriger les frontières, ces guerres de rectification comme l'Europe en a souvent connu. On n'en sera plus là. Les enjeux seront vitaux plus que symboliques.

Vous avez pris la désobéissance comme thème d'un autre de vos ouvrages. Or, les exils et désertions de soldats et civils russes ont été très médiatisés l'an dernier. Des phénomènes qui ne semblaient pas envisageables au siècle dernier.

L'armée et l'Église ont été les deux grandes matrices de la valorisation et de l'exaltation de l'obéissance en Europe. C'étaient des modèles qui se complétaient, il fallait obéir de manière



héroïque et aussi pour son salut. La désobéissance dans ces domaines-là est incomparable à la désobéissance scolaire ou professionnelle, par exemple, car il s'agit de s'arracher à des institutions et à des noyaux où l'obéissance est justement le cœur central. Les formes du refus sont éclatantes et violentes, sidérantes même, avec un tribut à payer beaucoup plus lourd. C'est le pistolet sur la tempe de celui qui veut fuir le front, ou la damnation éternelle. La désobéissance de certains soldats russes possède un éclat très fort ici, elle témoigne d'un courage supérieur. Il faut déjà du courage pour obéir, mais pour désobéir, alors là...

La désobéissance est une vertu qui a porté l'évolution du monde. Vous en parlez comme «une victoire sur soi » et «une victoire contre l'inertie du monde », mais elle est tout sauf naturelle. Pourquoi?

Je dirais à cause de la peur, mais la peur de beaucoup de choses. Celle de la sanction, mais aussi de la solitude. La peur de décevoir, aussi, car il existe une demande d'amour dans l'obéissance – qu'est-ce que le zèle, sinon ça? Et peut-être le plus important: la peur de sa propre liberté. La liberté est le droit le plus sacré de l'individu, selon la vieille croyance libérale, mais quand on regarde de plus près les choses, on s'aperçoit que toute liberté équivaut à une responsabilité. Et s'il y a une chose dont on essaie de se démettre, c'est bien de celle-là. Car l'obéissance permet de faire quelque chose sans en porter la responsabilité immédiate.

En France, la violence de la répression contre les Gilets jaunes a beaucoup interpellé. Pensez-vous qu'il existait un danger de désobéissance généralisée tel que la peur a musclé les consignes gouvernementales?

C'est la naissance de ce que certains penseurs politiques ont appelé le libéralisme autoritaire. Depuis quelques décennies, on constate une espèce de changement assez curieux, car les libéralismes économique et politique s'étaient toujours accompagnés d'une relative tolérance. Mais comme la situation économique devient aujourd'hui plus tendue, ils montrent un visage autoritaire qui ramène à

"La guerre n'a jamais cessé sur le plan mondial. Dans ma génération, celle née dans les années 60, on est nombreux à avoir vécu dans l'illusion de la normalité de la paix. "

Frédéric Gros, philosophe

ce que Marx avait appelé le secret le mieux gardé de l'État moderne: n'oubliez jamais que nous sommes avant tout les garants des propriétaires. Les Latins disaient *ius utendi et abutendi*, ce qui signifie « si je suis propriétaire, c'est que je peux en abuser ». Et pour revenir à Kant, c'est aussi là le secret des guerres. Au fond, les dirigeants se comportent comme les propriétaires de leurs peuples. Et c'est pour ça qu'ils en abusent, en les exploitant ou en les envoyant mourir sur le front.

Les actions dans les musées et les bâtiments publics, les jeunes qui s'enchaînent pour protester. Est-ce le début de ce qui pourrait devenir un terrorisme civique ou civil?

J'hésiterais encore à parler de terrorisme ici, car ces actions n'ont fait aucun mort. Et je crois qu'on n'évalue pas à quel point ça passe mal chez ces jeunes. Ils ont une rage d'être privés du futur, privés d'un futur par les générations précédentes. Il s'agissait jusqu'ici de désobéissance civile, mais elle contient en elle deux piliers. D'abord, c'est une désobéissance publique, pas clandestine. Ils s'enchaînent, ils disent « regardez comme je désobéis ». Et le deuxième principe est celui de la nonviolence. Mais pour combien de temps? Spinoza disait: on ne combat les passions que par d'autres passions. Marx, c'était: on ne combat une aliénation réelle que par des émancipations réelles. Peut-on combattre la violence autrement que par la violence? C'est le problème qui se pose aujourd'hui, même pour la laïcité: peut-on combattre une religion autrement que par une autre religion? Viendra le moment qui me fait trembler où certains diront: « de toute manière, il n'y a que ça qu'ils comprennent ». Les actions de plus en plus violentes ont, hélas, beaucoup d'avenir face à l'inertie généralisée de beaucoup de nos dirigeants, mais j'ai encore du mal à envisager sous quelle forme.

Vous êtes professeur en Humanités politiques à Sciences Po. Comment définiriez-vous votre matière?

C'est une façon d'enseigner la politique où on ne part pas de courbes, de statistiques ou d'une analyse rigoureuse des institutions, mais plutôt de notre patrimoine culturel. On peut comprendre la politique en allant au cinéma, avec les films de Costa-Gavras, en lisant les tragédies de Shakespeare ou *Le Prince* de Machiavel. La politique est une expérience, elle engage la part à la fois sombre et lumineuse de l'humanité. Il faut réinvestir un certain sens tragique du politique que font oublier les sciences.

Concrètement?

C'est refuser d'analyser un concept sans passer par une œuvre littéraire, un tableau ou les sciences humaines. C'est tâcher de faire sentir l'expérience. Hannah Arendt évoquait la banalité du mal. Elle disait que la bêtise, ce n'est pas l'ignorance ou le manque de diplômes, c'est juste le fait de ne pas penser ce qu'on est en train de faire. C'est ainsi qu'elle qualifiait celle de Eichmann, qui acceptait, lui, de ne pas être à la verticale de ce qu'il faisait en se cachant derrière des consignes administratives. C'est ça la bêtise, ne pas vouloir penser. Mais je crois que la banalité du mal, aujourd'hui, c'est surtout l'absence

d'imagination. À trop formater les jeunes avec des produits cérébraux, à ne pas stimuler leur imagination, on fabrique des politistes sans créativité qui finissent par prendre les statistiques pour la réalité. Certains pensent que je fais de la démagogie ou du bavardage, mais rien n'empêche par exemple d'analyser le concept de catastrophe à partir de l'excellente série *Chernobyl*.

Votre génération a connu un monde où on voulait aider les chômeurs, en tout cas au moins faire semblant. Aujourd'hui, on les pointe du doigt, on leur met la honte. Et ça marche, car on fait appel à la « valeur travail » qui séduit encore beaucoup de gens. La honte est bipolaire. C'est une formidable machine à faire obéir, et le néolibéralisme en est un des premiers responsables avec son discours « après tout, si tu trouves pas de boulot, remets-toi en cause ». Et en même temps, à partir du moment où elle est un peu partagée, elle se transforme en colère politique

et elle devient révolutionnaire. «La honte est une colère rentrée, et si tout un peuple avait honte, il serait comme un lion prêt à bondir », écrivait Marx. Quand on s'aperçoit que c'est le système qui est honteux, et pas nous, alors toutes ces « hontes ensemble », ca fait des étincelles.

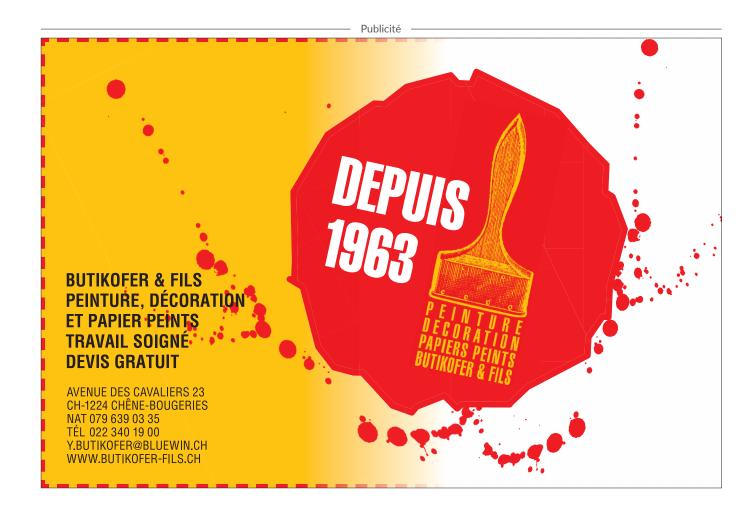
Les boomers sont accusés de tous les maux par certains radicaux – quand bien même le problème s'est construit depuis des milliers d'années. La colère de ces jeunes-là contre une seule génération vous semble-t-elle malgré tout légitime?

Oui, il faut accepter de payer, quelque part. C'est la phrase de Primo Levi quand il sort des camps d'extermination et parle de «la honte d'être un homme ». Il poursuit en disant que cette honte-là nous immunise. Il faut accepter cette part de honte, accepter de faire une différence solide entre honte et culpabilité. Je ne me sens pas coupable de la situation actuelle, non. Mais j'ai un peu honte, oui. Et cette honte-là, c'est mon principe

de non-indifférence. Un marqueur de solidarité, un minimum syndical. Dire «j'ai juste un peu honte», c'est reconnaître qu'on ne peut pas se désolidariser complètement des tragédies du monde. Ça ne résout rien, mais il faut accepter que ressentir «la honte d'être un homme » témoigne de notre humanité.



Frédéric Gros, «Pourquoi la guerre?», 2023, Éd. Albin Michel, 162 pages





LES EXPERTS DE LA MÉTALLURGIE

Fabio Fantastico

Rue de Bourgogne 31 - 1203 Genève

N +41 (0)79 822 74 41 - T +41 (0)22 340 70 58

ffantastico@hotmail.com - www.fferblanterie.ch





LA MAITRISE DE L'ENERGIE A VOTRE SERVICE

NOS PASSIONS

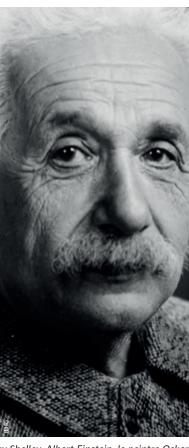
La conduite, l'entretien et la surveillance d'installation du bâtiment

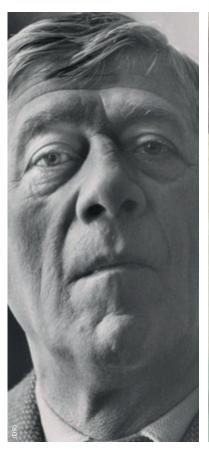
> La télésurveillance et la gestion énergétique à distance



DOSSIER









La femme de lettres Mary Shelley, Albert Einstein, le peintre Oskar Kokoschka et l'informaticien Tim Berners-Lee.

ILS ONT AUSSI FAIT LA SUISSE

DOSSIER PRÉPARÉ PAR EMMANUEL GRANDJEAN ET THIERRY OPPIKOFER

Nestlé, Patek Philippe, Schweppe, Mary Shelley... Des noms devenus, pour certains, des marques universelles qui font la renommée de la Suisse à travers le monde. Mais dont les auteurs ne sont pas nés en terres helvètes. Venus d'Allemagne, de Prusse, des Grande-Bretagne, fuyant des guerres, des persécutions, ou pour le simple plaisir de la villégiature, ils ont trouvé dans notre pays une terre d'accueil propice à leur créativité et à leur esprit d'entreprise. En cela, la Suisse n'est pas un cas à part. Tout le monde sait, mais tout le monde oublie aussi, qu'un pays ne saurait se construire par sa seule force intérieure. Et pas seulement dans les domaines techniques, culturels, économiques ou scientifiques. Les grands ouvrages d'art qui font notre fierté – les tunnels du Grand Saint-

Bernard et celui du Gothard, par exemple – doivent beaucoup aux ouvriers transalpins qui, aux XIX° siècle, ont permis leur réalisation, souvent en y laissant la vie. Il n'est jamais inutile de rappeler ce que la Suisse doit à ses étrangers, envers qui elle n'a pas toujours reconnu les apports à leur juste valeur. Ou alors trop tardivement. Les portraits de ce dossier ne sont bien sûr pas exhaustifs. Ils racontent des histoires connues et d'autres qui le sont moins. Ils montrent comment les talents venus d'ailleurs permettent à une nation de se développer et de s'imposer sur la grande scène du monde. Alors oui, des Suisses de souche ont bien sûr aussi œuvré au rayonnement de notre pays. Mais un patrimoine n'est jamais aussi riche que lorsqu'il se construit à plusieurs et renverse la barrière de l'horizon.

MARY SHELLEY LA MÈRE DE FRANKENSTEIN

C'est après une nuit au bord du Léman que l'écrivaine britannique alors âgée de 19 ans imagine l'histoire fantastique d'un savant fou ramenant un mort à la vie.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN



Portrait de Mary Shelley par Richard Rothwell (1840). (DR)

Frankenstein est genevois. Une statue en bronze du collectif d'artistes KLAT le montrant déambulant sur la plaine de Plainpalais atteste que la créature est en effet née là. Ou plutôt à quelques kilomètres, dans la villa Diodati, à Cologny, par une sombre nuit pluvieuse de l'été 1816.

Du monstre, on connaît le père, Victor Frankenstein, savant lui aussi genevois, dont il porte le nom. Et la mère? Dans l'histoire, il n'en a pas. Il est le fruit d'un assemblage de morceaux de cadavres que le savant fou a réussi à animer par chocs électriques. Dans la réalité, c'est l'imagination de Mary Shelley qui l'a créé sur les rives du Léman. Elle est anglaise et n'a que 19 ans. Plus tard, elle décrira ce fameux été en Suisse comme le moment « où je sortis de l'enfance pour entrer dans la vie ».



Boris Karloff dans le rôle de Frankenstein (1931). (DR)

Amours agitées

Fille de la philosophe féministe Mary Wollstonecraft et du romancier et théoricien politique William Godwin, Mary Shelley perd sa mère onze jours après sa naissance. Son père se remarie et fonde une maison d'édition qui périclite. Malheureux en affaires, il s'occupe de l'éducation de ses enfants en les ouvrant à toutes les connaissances et en les invitant à fréquenter parmi les plus grands intellectuels de leur temps. C'est dans cet environnement éminemment lettré que Mary rencontre le poète Percy Bysshe Shelley. Une histoire d'amour romantique, donc forcément agitée, s'engage. La femme du premier et le père de la seconde, farouchement opposés à cette relation, compliquent l'affaire. Les amants s'enfuient. Ils s'unissent malgré tout, le 30 décembre 1816, vingt jours après le suicide supposé de l'épouse de l'écrivain. Avant cela, en mai de la même année, Mary, Percy, leur fils William et Claire Clairmont, la demi-sœur de Mary, décident de passer l'été à Genève. Lord Byron, dont Claire est enceinte, les rejoint quelques jours plus tard. Le poète est accompagné par John William Polidori, jeune médecin et futur auteur de la nouvelle Le Vampire, en 1818, qui popularisera le thème des succubes buveurs de sang dans la littérature, quatre-vingts ans avant Dracula de Bram Stoker.

Histoires de fantômes

À la villa Diodati, le séjour se déroule sous une pluie incessante. Entre deux sorties en barque sur le lac quand le temps le permet, la compagnie reste confinée à l'intérieur. Cette bonne société très éclairée lit et discute beaucoup pour tromper l'ennui. Elle débat notamment des travaux d'Erasmus Darwin, le grand-père de Charles, qui amorce déjà des réflexions sur l'origine de la vie et l'évolution des espèces. Le médecin et botaniste passionné de fossiles y expose sa vision de l'être vivant

constitué à partir des matières mortes de ses propres ancêtres. On parle aussi de galvanisme, cet effet découvert par le physicien italien Luigi Galvani lorsqu'il contracta les muscles d'une grenouille disséquée avec de l'électricité.

Le soir, on joue à se faire peur en lisant les *Fantasmagoriana*, ces histoires allemandes de fantômes traduites en français. Mais aussi *Vathek*, ce roman gothique de William Beckford que les Romantiques admirent. Publié à Lausanne en 1786, l'ouvrage raconte l'histoire d'un calife et de sa courtisane se lançant dans des activités licencieuses destinées à leur faire acquérir des pouvoirs surnaturels.

Le 16 juin vient à Byron l'idée d'un concours: que chacun écrive son histoire fantastique. Les fumées de l'opium aident à ouvrir les esprits. Byron esquisse un récit. Polidori le reprendra plus tard pour en faire la trame de son livre. Shelley grif-

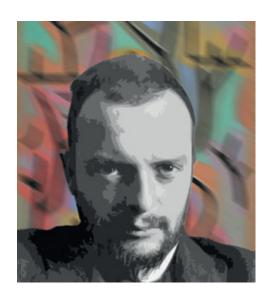
fonne une historiette qu'il juge sans intérêt. Le texte le plus abouti est écrit par Mary dans ce style «romantique noir» dont l'époque raffole. Elle raconte avoir vu la créature de Frankenstein dans une sorte de rêve éveillé. Percy l'encourage à améliorer ce petit conte. Ce qui ne devait être qu'une nouvelle deviendra un roman. Imprimé en 1818 à Londres sous le titre Frankenstein ou le Prométhée moderne, le livre est publié anonymement. La critique fait de Percy Shelley, qui en signe la préface et qu'il dédicace à William Godwin dont il partage les idées politiques, son auteur. Peu satisfaite, Mary Shelley remanie son texte et le republie en 1823, cette fois sous son nom. Elle le retouche une troisième fois en 1831. Cette nouvelle édition s'accompagne d'une préface dans laquelle l'écrivaine raconte la genèse genevoise de cette histoire.

Pionnière de la science-fiction

Avec le temps, la critique fera de l'Anglaise la pionnière de la littérature de science-fiction. On a souvent expliqué Frankenstein, cette histoire d'un homme ramenant un mort à la vie, à travers le prisme biographique de son auteure. Lorsqu'elle arrive à Genève en mai 1816, Mary Shelley vient en effet de perdre son deuxième enfant âgé de 7 mois. Ce qui est certain, c'est que son existence tout entière est émaillée par la tragédie. Sa fille Clara meurt à Venise en 1818, son fils William est emporté par la malaria à Rome l'année suivante et Percy Shelley se noie au large de Viareggio en Toscane en 1822. À sa mort à Londres en 1851, Mary Shelley est certes considérée comme une écrivaine (elle a publié six romans, plusieurs récits de voyage, des poèmes et un livre pour enfants), mais elle restera encore très longtemps l'auteure d'une seule œuvre: Frankenstein, l'homme artificiel.

PAUL KLEE, SUISSE, MAIS PAS TROP

Paul Klee est né près de Berne en 1879 et mort à Locarno en 1940. Oui, mais d'un père allemand et d'une mère suisse. Pour les autorités helvétiques, le peintre de la couleur est donc germanique. D'autant que l'artiste majeur de l'art abstrait s'engage dans l'armée de réserve allemande en 1916. De retour à la vie civile, il enseigne au Bauhaus avec Vassily Kandinsky et Johannes Itten. Cette école que l'architecte Walter Gropius a fondée à Weimar en 1919, puis à Dessau en 1925, nourrit l'ambition d'améliorer la qualité de la vie à travers l'art, le design et les arts appliqués. Les nazis qui prônent le retour à l'ordre voient d'un mauvais œil cet établissement trop progressiste. Ils le ferment en 1933. Klee se réfugie en Suisse l'année suivante et réclame régulièrement sa naturalisation. Elle lui sera refusée avec une constance confédérale. Avant de lui être finalement accordée quelques jours après sa mort en juin 1940. (EG)





HERMANN HESSE LE LOUP DE MONTAGNOLA

Le Loup des steppes, son roman le plus célèbre, a inspiré son nom à Steppenwolf, groupe de hard rock américain des années 70. Il a aussi défini son auteur, ayant vécu une bonne partie de sa vie dans la campagne tessinoise. Né en 1877 à Calw en Allemagne, Hermann Hesse déménage à Bâle en 1899 où il travaille dans une libraire. Il vient de publier deux ouvrages qui n'ont eu aucun succès, mais s'accroche à la littérature. En 1904, son roman Peter Camenzind lui permet enfin de vivre de sa plume. Après avoir vécu au bord du lac de Constance et à Berne, l'écrivain s'installe dans le canton du Tessin à la fin de la Première Guerre mondiale. En Allemagne, ses prises de position antinationalistes en font un paria. Si Thomas Mann l'adule, Alfred Döblin le déteste. Sans être interdite, son œuvre reste peu diffusée dans son pays natal jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Fait citoyen suisse en 1924, il reçoit le Prix Nobel de littérature et le Prix Goethe en 1946. À partir de ce moment, son étoile décline. Elle retrouvera une nouvelle vigueur à la fin des années 60 auprès d'un jeune lectorat. Trop tard. Le loup de Montagnola s'est éteint en 1962. (EG)

OSKAR KOKOSCHKA, L'APPEL DU LÉMAN

Début janvier 1910, l'architecte viennois Adolf Loos fait découvrir à Oskar Kokoschka la Riviera vaudoise. Le peintre autrichien réalise quelques paysages, peint le portrait d'Auguste Forel et tombe amoureux fou de cette région. En 1917, il est de retour au Cabaret Voltaire de Zurich pour y donner la première mondiale de sa comédie dadaïste Le sphinx et l'homme de paille. En 1923, le revoilà à Bloney où il peint le Léman. «Si vous pouviez dénicher en Suisse, à Vevey ou ailleurs au bord du lac Léman, ma patrie spirituelle, un véritable ami de l'art qui m'avancerait 100'000 francs et une petite maison avec des vignes, je lui offrirais cinq années durant tout mon souffle et tout mon amour, ou plus clairement tout ce que je peux rêver, peindre ou écrire de plus beau», écrivait-il à des amis en 1919. Un vœu qu'il exaucera en 1951 lorsque le peintre construit finalement sa maison à Villeneuve. Il y mourra en 1980, à l'âge de 94 ans. Si Kokoschka aimait la Suisse, la Suisse le lui rendait bien. Outre les nombreuses expositions organisées à Bâle et à Zurich, l'artiste y avait ses plus fidèles protecteurs ainsi qu'une clientèle prospère qui lui assurait des commandes de portraits. (EG)







Service d'urgence 24/24 | tél. 022 885 03 85 ou 022 329 36 04

17, rue François-Dussaud - cp 1628 - 1211 Genève 26 fax 022 885 03 88 ou 022 328 90 09 | www.nl-sanitaire.ch







Portrait de Charles II de Brunswick et son célèbre mausolée construit à Genève par l'architecte Jean Franel en 1879. (DR)

BRUNSWICKLE DUC FLAMBOYANT

Heureux en affaires, mais malheureux pour tout le reste, le duc de Brunswick va léguer à Genève sa fortune colossale... à condition que la Ville lui érige le plus majestueux des mausolées.

PAR THIERRY OPPIKOFER

Le gentilhomme allemand qui s'installe en 1870 à Genève, après un exil d'une vingtaine d'années à Londres, puis près de vingt ans à Paris, est affligé d'une mauvaise santé et d'un caractère quérulent. Charles II, duc de Brunswick et de Blankenbourg, prince de Wolfenbüttel et de Lunebourg, a des raisons de se montrer aigri et paranoïaque – n'a-t-il pas fait blinder les murs de sa chambre à coucher parisienne? Car même si ses dons indéniables pour les investissements boursiers lui ont permis d'amasser une fortune colossale, sa vie aura été une suite de malheurs et de déconvenues.

Il naît dans l'un de ces États germaniques composant

une mosaïque instable et déchirée par les « querelles

Libertin peinturluré

d'Allemands » chères à Brassens, dans l'actuelle Basse-Saxe. Il est orphelin de mère à 4 ans, puis son père le duc Frédéric-Guillaume voit ses terres confisquées par les troupes de Napoléon - dont les agissements en Allemagne portent en germe trois futures guerres sanglantes - et meurt en combattant les Français. Au Congrès de Vienne en 1815, Charles récupère son duché, mais se retrouve soumis à la régence de son oncle par alliance, Georges de Hanovre (qui finira roi d'Angleterre). Il obtient enfin le pouvoir en 1823, mais le perd lorsque ses sujets, sans doute inspirés par les troubles parisiens de 1830, attaquent et détruisent son palais. Quatre jours plus tard, son frère cadet Guillaume calme le courroux populaire et prend sa place. Toute sa vie, Charles II multipliera les tentatives de tout ordre pour récupérer son trône, en vain. Déclaré par la Diète germanique incapable de régner (un sort qui a aussi frappé de nombreux membres de sa famille), le duc financera le prince Louis-Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, mais ce «pacte des deux prétendants » n'aboutira jamais à lui rendre son sceptre. À Londres, un contemporain le décrit ainsi: «Un libertin peinturluré et léger, dont les folies, les excentricités et les diamants font jaser toute l'Europe.» En 1849, Charles II gagne un procès en diffamation contre un journaliste du Weekly Dispatch qui, comme plusieurs autres libelles, l'accuse de pratiques homosexuelles. Le duc déchu, qui vit des revenus de sa fortune, passe un temps considérable à mener des procès, soit pour défendre sa réputation, soit pour récupérer ses terres.

Des chevaux et une perruche

Installé à Paris dès 1851, tout en menant toujours grand train et parcourant les avenues à cheval, il exerce la profession de joueur d'échecs professionnel. La célèbre « partie de l'Opéra Garnier », qu'il a disputée contre le champion américain Morphy durant la représentation, est restée célèbre, quoique le duc l'ait perdue. L'approche des troupes prussiennes, au déclenchement de la guerre de 1870, incite Charles II à se diriger prestement vers la Suisse. Il prend ses quartiers à l'Hôtel Métropole de Genève, puis opte

pour la Rive droite, à Beau-Rivage. Il y occupera une suite dont il sortira peu, sauf pour quelques brèves balades, notamment pour admirer, à la cathédrale Saint-Pierre, le monument funéraire du duc de Rohan. Très vite, l'état de sa santé et l'ampleur de son embonpoint vont le confiner dans son palace, d'où il va se brouiller avec les quelques membres de sa famille qui lui parlent encore. Son seul attachement va à ses chevaux, qu'il fait défiler quotidiennement sous son balcon, et à une perruche. Il ne garde qu'un seul fidèle, un certain Thomas Smith, qu'il nomme administrateur général de sa fortune et à qui il léguera 1 million de francs-or (soit plus de 5 millions de francs suisses actuels).

Le legs bien plus significatif que le duc se prépare, dans le plus grand secret, à faire à Genève procède, en plus d'un attachement sans doute sincère à la Cité de Calvin, d'au moins deux causes: d'abord, être certain que pas un sou n'ira à sa famille (il en veut mortellement à son frère cadet Guillaume; quant à la fille qu'il a eue d'une de ses maîtresses, il l'avait jadis reniée lorsqu'elle s'était convertie au catholicisme, menaçant de facto ses projets de retour au pouvoir); ensuite, assurer sa postérité de manière grandiose.

Un milliard en héritage

Lorsque la mort du duc survient en août 1873, les Genevois découvrent que par testament, Charles II lègue ses terres et sa fortune à la ville à condition d'avoir des funérailles dignes de son rang et «un mausolée au-dessus de la terre [...], dans une position proéminente et digne». Par ailleurs, le duc exige « qu'après notre mort bien constatée, nos exécutaires feront examiner notre corps par cinq médecins et chirurgiens les plus renommés, pour s'assurer si nous n'avons pas été empoisonnés, et de faire un rapport exact par écrit et signé par eux de la cause de notre mort ». Mais l'illustre défunt veut aussi être pétrifié, afin que son corps dure aussi longtemps que son prestigieux tombeau. L'autopsie empêchant ce procédé, il sera finalement embaumé « à la façon des Égyptiens », selon les registres de l'époque.

Genève, qui renonce aux terres et aux châteaux, encaisse 24 millions de francs-or (1 milliard actuel), soit vingt-quatre fois son budget de l'époque. La ville, qui compte 60'000 habitants, acceptera l'incroyable transgression des mœurs calvinistes que constitue l'érection d'un grand mausolée, voulu par le duc à l'image d'un des tombeaux des Scaligeri à Vérone, face au lac, dans le square surplombé par l'Hôtel Beau-Rivage. Funérailles grandioses et monument coûtent près de 2 millions aux autorités. Mais les scrupules, même au pays de Calvin, s'envolent, car l'argent du duc permettra de rembourser des dettes (cela se faisait à l'époque!), paver des rues, bâtir le Grand Théâtre, aménager le parc des Bastions et édifier son majestueux portail, construire des écoles, des promenades publiques et même des abattoirs.

FANNY JENISCH ET LE MUSÉE DE VEVEY

«Je destine à Vevey un capital [...] pour la construction d'un petit musée dans lequel pourront trouver place des objets d'art, tels que tableaux, antiquités et la bibliothèque assez considérable de la ville. [...] J'ajoute cette disposition à mon testament afin de voir ma volonté scrupuleusement exécutée. » Cette phrase à l'autorité assumée provient des dernières volontés de Fanny Jenisch, née en Allemagne et décédée en 1881 à l'âge de 80 ans. Veuve depuis 1857 de Martin Johann Jenisch, riche homme d'affaires hambourgeois et sénateur de la ville hanséatique – qu'il avait largement contribué à rebâtir après l'incendie dévastateur de mai 1842 – et amoureuse comme lui de la villégiature veveysanne, Jenny est décrite par ses contemporains comme une humaniste passionnée de sciences. Son legs – estimé à 1'300'000 de nos francs actuels – a permis de bâtir le Musée Jenisch, inauguré le 10 mars 1897. On y conserve quelque 45'000 œuvres de peintres illustres; la section scientifique a été abandonnée dans les années 1980. (THO)



LE CONSUL BARTONET LE VICTORIA HALL

Daniel Fitzgerald Pakenham Barton, gentleman né en Écosse en 1850, passe une partie de sa jeunesse à Genthod. Passionné de nautisme et de musique, disposant d'une importante fortune personnelle, il devient consul de Grande-Bretagne à Genève (1888-1897). Fondateur de l'Harmonie nautique (1883), il bâtit un manoir à Bellevue pour loger l'équipage de son yacht voguant sur le Léman. Il acquiert de son beau-père Sir Peel un domaine et une grande villa rose nommés depuis parc et Villa Barton. Il charge l'architecte genevois John Camoletti de bâtir le Victoria Hall (1891-1894), baptisé et décoré en l'honneur de la souveraine britannique, et le remet à la Ville de Genève en 1904. En revanche, sa veuve - également prénommée Victoria - refusera de céder le parc à la Société des Nations (actuelle ONU), pour préserver la trentaine de séquoias géants plantés par son père, et léguera le domaine à la Confédération. (THO)

HANS WILSDORF, PAR AMOUR POUR GENÈVE

À Genève, son nom est indissociable de la vie culturelle et sociale de la ville. Et bien sûr aussi de Rolex, la marque horlogère la plus célèbre du monde que Hans Wilsdorf fonda en 1914 à Londres, mais qu'il relocalisa l'année suivante à Bienne en raison de la Première Guerre mondiale. Avant de l'installer définitivement à Genève en 1919.

Allemand de naissance et britannique par mariage, l'horloger ne prendra jamais la nationalité suisse, pays qu'il adore pourtant par-dessus tout et où il passera le reste de sa vie. En 1944, sa femme Florence meurt. Le couple n'a pas d'enfants. Hans Wilsdorf décide de léguer l'intégralité de ses actions à sa fondation dans le but de protéger Rolex de toute introduction en bourse et, partant, d'entretenir ce goût de la discrétion chère à son fondateur. Par volonté testamentaire, l'argent de la Fondation Hans Wilsdorf doit surtout soutenir des projets genevois, notamment dans le domaine de la formation et de l'éducation. Toujours très active, elle accompagne ainsi chaque année de très nombreuses actions... mais sans forcément le dire. (EG)





■ Installations sanitaires ■ Dépannages ■ Gaz

VOTRE PARTENAIRE DE CONFIANCE 022 940 23 66 / 079 100 62 05



L'EAU PÉTILLANTE DE **MONSIEUR SCHWEPPE**

Cet Allemand – inventeur fantasque – devenu citoyen genevois crée à Genève le soda amer qui portera son nom et fera sa fortune.

PAR THIERRY OPPIKOFER

Installé dès son adolescence à Genève, l'Allemand Johann Jakob Schweppe va y développer des activités d'horloger et d'orfèvre déjà esquissées dans sa Hesse natale. Il partage avec son lointain compatriote Henri Nestlé – qui naîtra septante ans plus tard – le goût de la chimie et de l'invention, mais il sera aussi, avec Jean-Jacques Rousseau, l'une des personnalités

marquantes du XVIIIe siècle à jouir du titre de « citoyen de Genève ». La petite République est en effet toujours indépendante en 1766 et l'arrivant obtient ses papiers genevois en moins de deux ans.

Remède contre la goutte

Schweppe est passionné par les travaux du pasteur et chimiste britannique Priestley, qui tente avec plus ou moins de succès de mélanger du gaz carbonique à de l'eau pour obtenir artificiellement une sorte de « Seltsers Wasser » ou « eau de Seltz », provenant de la région de Francfort, naturellement pétillante et très appréciée, notamment de la communauté juive. Il développe un procédé de dissolution de dioxyde de carbone dans l'eau, le perfectionne grâce à une machine



À gauche: une des premières bouteilles de Schweppes en faïence, initialement conçue pour être couchée sur le flanc afin de garder le bouchon humide, (1795-1831). À droite: modèle de bouteille utilisé à l'exposition universelle de Londres de 1851. (DR) Ci-dessous: portrait de Johann Jakob Schweppe. (DR)

à pression de son invention – dite « machine de Genève » – et ouvre en 1790, avec trois associés genevois, le mécanicien Nicolas Paul, le pharmacien Henri-Albert Gosse et William Belcombe, une fabrique de soda exploitant son brevet, déposé en 1783. Les boissons gazeuses sont vendues dans les milieux médical et pharmaceutique.

L'eau minérale est en effet présentée comme un remède contre diverses infections, dont les problèmes digestifs et rénaux, ainsi que la goutte. Les affaires marchent bien, mais deux ans plus tard, les révolutionnaires français s'approchant, Schweppe gagne Londres, où il ouvre une succursale avec ses associés genevois. Les débuts sont difficiles, car la concurrence est vive, en dépit de la piètre qualité des autres eaux minérales artificielles. À la fin de cette année 1792, Jacob Schweppe envisage de rentrer à Genève et d'abandonner son projet. La situation politique ajoute à la crise, avec la déclaration de

guerre de la France à l'Angleterre, le 1er février 1793. Ses associés le quittent en 1796, mais Jacob Schweppe tient finalement bon. La carbonation supérieure de son eau lui donne l'appui du corps médical. Le succès arrive, s'appuyant notamment sur le réseau du Dr Erasmus Darwin, praticien Iondonien très coté. Les produits Schweppe sont vendus dans les officines sous trois catégories: simple, double ou triple puissance. Ils ont pour nom Acidulous Rochelle Salt Water, Seltzer, Spa et Pyrmont Water, ou encore Tooth Lotion of Soda. La gamme s'étend, avec notamment de l'eau de table présentée comme un «champagne sain et sans alcool», qui conquiert l'aristocratie et la bourgeoisie britanniques.

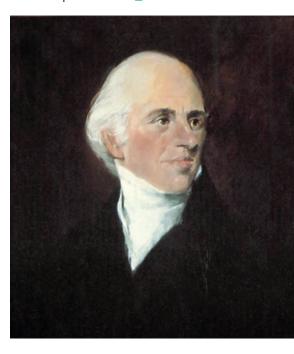
Fortune faite, Jakob Schweppe a 58 ans et repense à Genève où il décide de retourner en 1799, maintenant qu'elle est pacifiée, quoique sous occupation napoléonienne et annexée à la France. Il vend les trois quarts de ses actions à ses nouveaux associés, trois nobles français réfugiés à Jersey, et revient dans la cité de Calvin, où il mourra vingt-deux ans plus tard, après une retraite paisible passée dans son beau domaine saconnésien des Petits-Crêts.

Scandale amoureux

Il faut dire que les émotions n'ont pas manqué, sur le plan familial, quelques années auparavant. En 1789, tandis que l'horloger-joaillier se muait en industriel de la boisson, sa fille unique Colette, âgée de douze ans, était enlevée - avec son consentement, mais sans doute sans discernement - par son professeur de musique, Jean-Claude Elouis. Harpiste âgé de 29 ans, il a exprimé à la fillette son impossible amour: «Je jure et fais serment à la face du Ciel, et par tout ce que je connais de sacré, de n'avoir jamais d'autre épouse légitime que Colette Schweppe, à qui je proclame une amitié éternelle.» (Archives du Ministère public genevois, 1789). Pour assouvir une passion qui transgresse les normes familiales - même si le mariage est autorisé, pour une jeune fille, à 14 ans -, le musicien

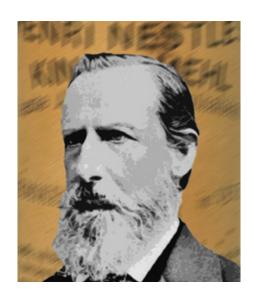
tente de mener Colette dans un couvent à Strasbourg. La fugue suivra les multiples demandes en mariage qu'Elouis formule au père de Colette. Le patriarche reste sourd aux «promesses que ces deux amants se font faites » de se marier. Elouis organise alors l'évasion de la fillette. Déguisée en garçon, Colette suit volontairement son ravisseur. Leur cabriolet fonce de Genève vers Évian, pour gagner la rive gauche du lac. Suivant des routes secondaires, errant d'auberges en relais où ils dorment dans des chambres séparées, les fugitifs sont rattrapés près de Morges par deux agents du père Schweppe. Si le cas est réglé par la justice privée, le scandale éclate lorsque les deux envoyés entrent à Genève avec Colette. Amassée à la porte de Cornavin (une des trois portes de la cité), la foule excédée acclame la jeune fille ravie, puis hue le séducteur. Celui-ci a été bien inspiré de fuir... Le désordre est tel que le procureur général prononce le bannissement à vie d'Elouis, qui tentera quand même de défendre son point de vue en adressant des libelles vengeurs depuis Carouge, alors en terres sardes, libelles aussitôt brûlés par la justice genevoise en place publique.

Quant à l'entreprise Schweppes, elle a connu le développement mondial que l'on sait. ■



LA BONNE RECETTE D'HENRI NESTLÉ

Né en 1814 à Francfort, le jeune Heinrich Nestlé est apprenti pharmacien lorsque ses opinions politiques l'incitent à quitter l'Allemagne pour gagner la Suisse, où il poursuit sa formation en pharmacie tout en étudiant diverses combinaisons chimiques, alimentaires ou non. En 1866, réalisant que l'importante mortalité infantile de l'époque provient du fait que de nombreuses mères ne peuvent allaiter leurs bébés, il met au point un lait en poudre baptisé « Farine lactée Henri Nestlé », à base de lait de vache, de sucre et de farine de blé. Un autre Allemand, Justus von Liebig (la marque existe toujours), avait eu la même idée, mais la formule de Nestlé va permettre de sauver un nourrisson condamné par les médecins pour allergie au lait. Le succès devient phénoménal. Henri Nestlé s'associe aussi avec Daniel Peter, inventeur du chocolat au lait, et un certain Maggi, qui a créé une soupe en poudre. La suite est connue: le groupe Nestlé comptabilise aujourd'hui entre 65 et 90 milliards de francs de chiffre d'affaires par an. (THO)





NICOLAS HAYEK, GÉNIE TOUCHE-À-TOUT

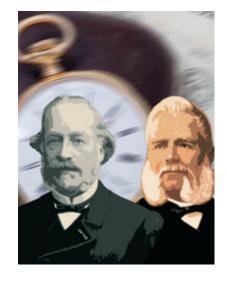
Mort en 2010, à 82 ans, d'une crise cardiaque à son bureau de Bienne, Nicolas Hayek était probablement l'un des entrepreneurs suisses les plus respectés dans le monde. Né à Beyrouth dans une famille grecque orthodoxe, le jeune Nicolas fait ses études en maths et physique à Lyon, puis un stage à Zurich à la Swiss Re. Il y rencontre sa femme en 1949, fille d'un petit entrepreneur en fonderie. Le beaufils, qui s'avère être un génie du marketing et de l'organisation d'entreprise, va donner un énorme essor à la firme, ce qui le fera entrer en contact avec tout un réseau de grands patrons à qui il va délivrer, durant des années, des conseils efficaces et bien rémunérés.

Trente ans plus tard, il analyse la situation de plusieurs groupes horlogers en difficulté, crée la SMH, qui deviendra Swatch Group, du nom de la montre imaginée par Hayek, et redynamise tout le secteur horloger suisse, avant d'imaginer la future Smart (au départ Swatchmobile) et de se lancer dans les technologies de développement durable. (THO)

PATEK ET PHILIPPE, L'INVENTION HORLOGÈRE

Antoine Norbert de Patek naît en 1812 dans une famille de la petite noblesse polonaise. Il choisit d'abord le métier des armes et participe aux insurrections des Polonais contre les Russes, passe par la Prusse et la France, où il devient typographe, puis arrive à Genève où il ouvre en 1839 une manufacture de montres artistiques avec Franciszek Czapek, un horloger polonais d'origine tchèque.

À l'Exposition universelle de Paris en 1844, il rencontre un horloger français, Adrien Philippe, inventeur du remontoir à couronne. Il quitte Czapek et fonde avec Philippe la société Patek Philippe, dont le but déclaré est de fabriquer les plus belles montres du monde. Titulaire de plus de 70 brevets, dont la montre-bracelet pour femme et les plus grandes complications, la marque a compté parmi ses clients tant la reine Victoria qu'Albert Einstein, plusieurs papes, des rois, des reines, des présidents et des stars internationales. (THO)



peinture sarl

gypserie - peinture - papier peint - crépis - décoration

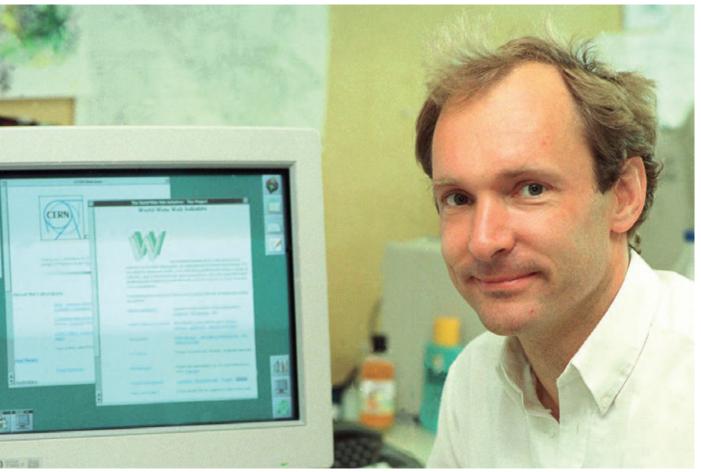
Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex Tél: 022 793 66 02 Mobile: 079 204 51 03 Email: lionettiangelo@hotmail.com

LES PÈRES **DU WORLD WIDE WEB**

En 1990, un Belge et un Britannique mettent au point, à Genève, un système d'échange d'informations numériques. Le WWW est né et le monde ne sera plus jamais le même.

PAR EMMANUEL GRANDJEAN



Timothy John Berners-Lee, inventeur du World Wide Web. (DR)

Commençons par une polémique. S'il est indiscutable que le World Wide Web (WWW) a bien été développé au Centre européen de recherche nucléaire (CERN), à Genève, sa paternité reste sujette à discussion. Alors qui de l'informaticien britannique Tim Berners-Lee ou de l'ingénieur belge Robert Cailliau en est l'auteur? Disons que le premier a inventé le terme WWW

et en a eu l'idée et que le second l'a beaucoup aidé à la concrétiser et à la diffuser. Pour le monde entier, les deux scientifiques restent les cofondateurs du web. Même si Tim Berners-Lee minimisera plus tard l'apport scientifique de son collègue, le WWW est le fruit de leur but commun: simplifier l'accès à la montagne de données récoltées au CERN aux scientifiques qui y

travaillent. Petite précision: le web n'est pas internet, mais une série de protocoles qui permettent d'utiliser le réseau.

Cliquez sur le lien

Né en 1947, Robert Cailliau arrive à Genève en 1974. Il a été formé à la Faculté de Gand à la mécanique des fluides, avant de se tourner, à la fin des années 60, vers l'infor-





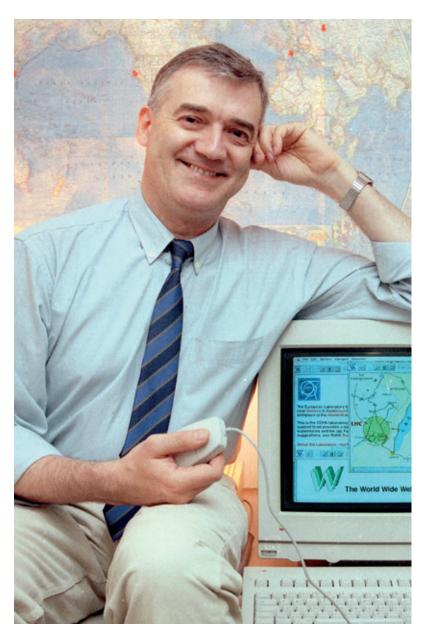
40 CHEMIN TRÉ-LA-VILLA, 1236 CARTIGNY-SUISSE Tel: +41 (0)22 756 28 08 EMAIL: INFO@SETEX.CH WEBSITE: SETEX.CH

matique. La science est encore jeune. Sa capacité à classer les importantes masses d'informations des instruments de mesure l'intéresse. Tim Berners-Lee (1955), lui, est physicien, passionné d'informatique au point d'avoir fabriqué lui-même son premier ordinateur à l'Université d'Oxford en 1975. Embauché au CERN en 1984, il propose en 1989 un projet de gestion des informations fondé sur l'hypertexte, ce système qui permet de passer d'une information à l'autre sur internet, en cliquant sur un lien, un mot ou une image.

Hypertexte, internet... Tim Berners-Lee et Robert Cailliau parlent le même langage. En 1990, ils créent les trois technologies principales du WWW: les adresses web (URL), le langage hypertexte (HTML) et son protocole de transfert (HTTP). Dans la foulée, Tim Berners-Lee développe le premier navigateur web et un éditeur pour en créer les pages. Ils ne sont pas les premiers à avoir imaginé un moyen de surfer sur le réseau, mais leur WWW est le plus efficace. Il restera pour la postérité. Les deux scientifiques ont à cœur de voir leur invention servir le bien commun. Ils en font don à l'humanité en 1993. Manière de dire que ni l'un, ni l'autre, ni le CERN ne vont donc s'enrichir sur le dos du réseau et de ceux qui l'utilisent. D'autant que pour eux, le web doit avant tout diffuser les connaissances, favoriser les échanges d'information, participer à l'intelligence collective. En aucun cas, il ne doit servir un quelconque obiectif commercial. La réalité sera tout autre. Si Robert Cailliau n'est pas à proprement parler le coinventeur du web, il en est le plus fervent prosélyte. Il va ainsi multiplier les Web Conferences jusqu'en 2004 pour le faire connaître, le faire évoluer et en défendre le principe de liberté.

La grande désillusion

De son côté, Tim Berners-Lee fonde en 2009 The World Wide Web Foundation pour expurger internet de tous ses maux. Son association cherche à étendre au plus grand nombre l'accès au réseau et à défendre sa neutralité, à protéger la vie privée en ligne de ses utilisateurs



L'ingénieur et informaticien belge Robert Cailliau, cofondateur oublié du web. (DR)

et à libérer toutes les données publiques. En 2018, il annonce quitter le World Wide Web Consortium (W3C) qu'il avait fondé en 1994 au Massachusetts Institut of Technology après son départ du CERN afin de promouvoir la compatibilité technologique du WWW.

Robert Cailliau va lui aussi gentiment déchanter face à ce web qui prône l'exact inverse de ce qu'il prêchait. Souvent considéré comme l'inventeur oublié du WWW, il se retire de la vie publique et n'accorde plus aucune interview depuis 2013. En 2018, le journaliste belge Quentin Jardon parvient à le déloger de sa forêt jurassienne pour un ultime

entretien. Alexandria (Éd. Gallimard) raconte les illusions perdues d'un homme bercé d'utopie et qui préfère désormais s'intéresser au sauvetage de l'humanité.



Logo historique du WWW, crée par Robert Cailliau. Constitué de trois W utilisant la police Optima Bold, selon Cailliau lui-même. (DR)



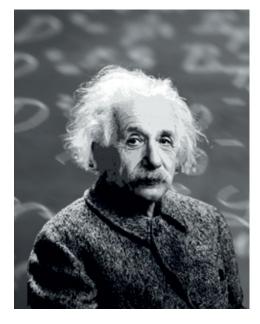
Tél.: 022 343 62 52 | Mail: hoovernez@hotmail.com Rue des Noirettes 32, 1227 Carouge

STEFAN KUDELSKI, LE DIEU DU SON

Si l'enregistrement audio avait un dieu, ce serait lui. Stefan Kudelski, ingénieur obsédé par la perfection et la solidité de ses machines, celui pour qui une panne était impossible, surtout si son utilisateur se trouvait pris dans les glaces du pôle Nord ou au fin fond de l'Amazonie.

Le fondateur des mythiques Nagra est né en 1929 à Varsovie. Ses parents émigrent en Hongrie et en France, avant de s'installer en Suisse. En 1948, Stefan Kudelski étudie à Genève puis intègre l'École polytechnique fédérale de Lausanne. C'est dans sa chambre de Pully qu'il construit son premier enregistreur à bande en 1951. Il le baptise Nagra, un dérivé de «on nagra» qui, en polonais, signifie «il enregistrera». Radio-Genève lui en achète deux exemplaires. Le professeur Piccard embarque le sien dans son bathyscaphe Trieste pour sa plongée à 1000 mètres de profondeur. À la fin des années 50, les services secrets américains lui commandent un appareil miniature, le Nagra SN, pour leurs agents. Disparu en 2013, Kudelski n'aura eu de cesse d'améliorer son invention, l'outil indispensable, et jamais égalé, des preneurs de son. (EG)





ALBERT EINSTEIN, TOUT EST RELATIF

Une légende bien entretenue a longtemps affirmé qu'Albert Einstein était mauvais élève, que dans son école de Munich où il a grandi, le futur génie de la physique passait pour un cancre. En réalité, rétif au jugement arbitraire de ses enseignants, et à toute forme d'obligation, le jeune Albert manifestait par une relative indiscipline sa liberté totale d'action. Surdoué en mathématiques, il entrait à l'École polytechnique fédérale de Zurich à l'âge de 17 ans après avoir renoncé à sa nationalité allemande. En 1901, la Confédération le faisait citoyen suisse. L'année suivante, il habitait à Berne où il avait trouvé un emploi à l'Office des Brevets. C'est là qu'en 1905, il publiait sa Théorie de la relativité restreinte et sa fameuse formule: E=mc².

Naturalisé Américain en 1940, le savant a continué à renouveler régulièrement son passeport rouge à croix blanche. Un document que le musée qui lui est consacré à Berne avait acheté aux enchères en 2003 et qu'il expose désormais. (EG)

GEORG WANDER, MERCI POUR LE CHOCOLAT

L'Ovomaltine appartient au panthéon de ces produits typiquement helvétiques qui font la renommée de la Suisse très au-delà de ses frontières. Et pourtant. Ce soft power au goût de chocolat est aussi un peu allemand.

Georg Wander est né en 1841 à Osthofen, situé dans l'actuelle Rhénanie-Palatinat. Docteur en chimie de l'Université de Tübingen, il est assistant de l'Institut de chimie et pharmaceutique de l'Université de Berne entre 1863 et 1865. Cette même année, il se lance dans les affaires en s'associant à Sommer & Comp, entreprise bernoise d'eau minérale. Il revend ses parts et crée dans la foulée Wander AG, laboratoire dans lequel il met à profit ses connaissances scientifiques pour développer des pastilles, des teintures et des boissons rafraîchissantes. Il met notamment au point un procédé qui permet la conservation de l'extrait de malt. C'est celui-ci que son fils, Albert, lui aussi chimiste et pharmacien, améliorera en y ajoutant de l'œuf, du lait et du cacao. Et donnera naissance, en 1904, à l'Ovomaltine qui fera la fortune de l'entreprise. (EG)





PEINTURE PAPIER PEINT PLÂTRERIE STUCCO VENEZIANO

Caragnano & Cie SA Avenue de la Praille 45 CH-1227 Carouge T +41 22 784 16 77 F +41 22 784 16 83 info@caragnano.ch www.caragnano.ch

caragnano





Entreprise générale d'électricité / cometel.ch

SI SANITECH

Installations sanitaires, chauffage

19, chemin du Champ-des-filles 1228 Plan-les-Ouates +41 (0)22 930 80 62 info@sanitech-ludeau.ch





Gypserie - Peinture - Papier peint

Cité Vieusseux 9 1203 Genève Tél.: 022 340 15 53 E-mail: artisans@bluewin.ch









"La satisfaction de nos clients est au centre de nos préoccupations"

GF Ascenseurs SA est une entreprise indépendante active sur les cantons de Genève et Vaud. L'expertise et la proximité, nous réalisons sur simple demande un devis de reprise du contrat d'entretien le plus adapté à votre installation.



Les contrats d'entretien que nous proposons sont adaptés au trafic de l'immeuble et au fonctionnement de votre ascenseur. C'est dans cette optique que nous proposons des prix très intéressants qui nous différencient des autres sociétés susceptibles de vous transmettre des offres standard.





GF Ascenseurs effectue des travaux de rénovation et de modernisation en respectant les demandes de ses clients par l'observation, la conservation ou l'amélioration des caractéristiques techniques et esthétiques.



Route de Genève 150 1226 Thônex, Suisse T +4122 340 57 94 gf.ascenseurs@bluewin.ch

www.gfascenseurs.ch

LA TENTATION DE LA CAPSULE

Comment désengorger les villes du trafic? Certaines développent leurs réseaux de bus, de métro autonome et de train. Tandis que d'autres regardent le ciel en misant sur le téléphérique urbain.

PAR ALEXANDRE DUYCK

i vous pensiez raconter à vos petits-enfants que vous avez vu arriver, au début des années 2020, la révolution des transports, vous allez être déçus. Vélos et voitures électriques envahissent certes peu à peu nos centres-villes, tandis que les trottinettes en sont de plus en plus bannies. Des métros sans conducteur nous transportent depuis plusieurs années, de quoi se croire dans Blade Runner. Mais vous n'avez encore rien vu. Mue par deux phénomènes inévitables liés l'un à l'autre, l'accroissement des populations des villes, partout dans le monde - au détriment des zones rurales - et le réchauffement climatique, la révolution des transports urbains ne fait que commencer.



Le téléphérique La Paz - El Alto, officiellement baptisé Mi Teleférico, est le plus grand réseau de téléphérique urbain du monde. (DR)

Capitale des œufs

En Afrique, 2022 a marqué deux moments historiques: la mise en service du TER qui doit désengorger Dakar avant qu'un autre ne desserve l'aéroport international de la capitale sénégalaise cette année. En Côte d'Ivoire, la future ligne 1 du métro d'Abidjan (dont le coût devrait avoisiner 1,5 milliard de francs), longue de 37 kilomètres, a vu sa construction débuter pour transporter à terme 530'000 passagers par jour. C'est actuellement le projet de transport urbain le plus ambitieux d'Afrique subsaharienne.

La Paz, capitale de la Bolivie, s'est, elle, dotée depuis 2014 du plus grand réseau de téléphérique du monde. Six lignes quadrillent la ville. Ici comme ailleurs, ces œufs urbains s'annoncent comme l'une des armes majeures utilisées pour lutter contre les effets néfastes de la circulation automobile. Certes, parfois, les projets tombent à l'eau comme à Genève, où le projet de télécabines entre la douane de Bardonnex et l'aéroport (à une vitesse commerciale de 20 km/h) a été abandonné en 2019. Le développement des lignes de tram











À Nancy, le minimétro écologique Urbanloop promet de déplacer les habitants quatre fois plus vite qu'une voiture ou un bus. (Urbanloop)

et l'extension de la gare Cornavin ont été privilégiés. En France, à l'inverse, le téléphérique a le vent en poupe. Déjà effectif à Brest (avec de nombreux ratés), il devrait s'implanter à Lyon (en 2025), à Toulouse et même à Saint-Gervais, à 15 kilomètres de Chamonix. Scindée en deux parties (une dans la plaine, une en montagne), Saint-Gervais devrait se doter de deux gares afin d'éviter que les habitants (et les skieurs) ne prennent leur voiture. Coût estimé: près de 160 millions d'euros sur une dizaine d'années. « Depuis le Fayet, tous les accès seront présents: le TGV, le Léman Express, le TER, une gare routière, une

véloroute, explique le maire de Saint-Gervais, Jean-Marc Peillex. Un pôle d'échange intermodal est programmé. La gare sera repensée. Des fonds suisses transfontaliers à hauteur de trois millions d'euros seront inscrits au financement, en complément de notre plan État-Région. » Temps estimé de trajet entre le bas et le haut de la commune: quatre minutes contre près d'une demi-heure dans le meilleur des cas en voiture. En France toujours, à Nancy, quatre écoles d'ingénieurs associées à trois laboratoires de recherche ont développé l'Urbanloop, un système de capsules propulsées sur des rails dans des tuyaux de la largeur d'un trottoir, semi-





DÉCORATION



PENTURE

GYPSERIE



ENTREPRISE HALDIMANN

34 - 35, Av. du Lignon - 1219 Le Lignon - T. 022 345 12 18 - F. 022 345 17 35

www.haldimanndeco.ch

enterrés, souterrains ou aériens. Rapide, écologique, économique et silencieux, ce nouveau mode de transport promet de déplacer les habitants à 60 km/h, quatre fois plus vite qu'une voiture ou un bus en métropole. «On est sur un minimétro écologique», précise Jean-Philippe Mangeot, le directeur du projet.

Actions contradictoires

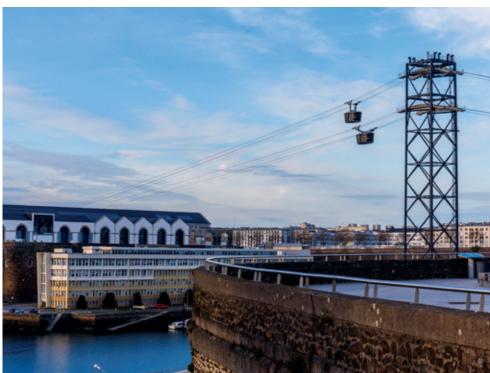
En Suisse, la voiture individuelle représente à elle seule 71% des kilomètres parcourus chaque année. La Confédération est d'ailleurs devenue le premier pays au monde à redéfinir ses bases légales pour appréhender les véhicules autonomes. Notre pays se prépare ainsi à l'arrivée sur ses routes des automobiles de niveau 3, qui roulent déjà aux États-Unis de façon complètement indépendante sur l'autoroute. «On parle de 2030, 2040 ou 2050. Les experts ne sont pas tous d'accord», indique Tobias Arnold, politologue auprès du bureau d'études Interface, cité par la RTS.

À Lausanne, ville compliquée en raison de sa topographie (les cyclistes n'y représentent que 1% des déplacements), on réfléchit aussi à d'autres mobilités. Dans un rapport rédigé en 2020, la Fondation Jean-Monnet pour l'Europe a toutefois regretté qu'il y faille payer un supplément pour emporter un vélo dans les transports publics. Verdict en demi-teinte pour les experts: certes, la ville mise sur le développement des transports en commun, notamment son réseau de métro. Mais avec la construction d'une nouvelle autoroute de contournement à Morges, un projet dans les tiroirs depuis 2013, les décideurs politiques font-ils le bon choix? «Répondre à une augmentation des flux par de nouvelles routes destinées à absorber ces flux a rarement fait ses preuves, écrit la Fondation Jean-Monnet. En général, il en résulte plutôt une augmentation du trafic.»

Directrice Énergie et Transports chez Wavestone (cabinet de conseil en management et en digital) Carole Pezzali estime pourtant que «d'ici

vingt ans, il y aura environ deux fois moins de véhicules en ville». Partout, comme à Genève où certains rêvent d'instaurer un péage urbain (qui pourrait réduire le trafic de 75% au centre-ville et rapporter 130 millions de francs par an), on agit plus pour diminuer la place de





En haut: La future ligne 1 du métro d'Abidjan. Le projet de transport urbain le plus ambitieux d'Afrique subsaharienne. (DR) En bas: Le téléphérique de Brest relie les deux rives de la Penfeld depuis 2016. (DR)

l'automobile dans les villes que de lui faciliter la vie. On est toutefois loin des taxis-drones ou des taxis-robots que fantasment pour les années qui viennent les bureaux d'ingénierie. Des projets qui relèvent aujourd'hui bien plus de la science-fiction que de la réalité. ■



Gypserie - Peinture - Papier peint Stucco Veneziano

Portable: 079 418 74 49

info@ad-peinture.ch www.ad-peinture.ch Rue des Racettes 53 1213 Onex

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

PROJETS & RÉALISATIONS ÉLECTRICITÉ — DOMOTIQUE — TÉLÉCOM

Rue Eugène-Marziano 35 CH – 1227 Les Acacias

Tél. +41 22 338 21 21 Fax +41 22 338 21 20 info@eltopsa.ch www.eltopsa.ch





LE POISSONDANS LA PEAU

De la peau de cabillaud pour soigner les grands brûlés? Seul un Islandais aurait pu y penser. D'une idée presque loufoque, Fertram Sigurjonsson en a fait une pratique médicale reconnue et un business rentable. Il nous raconte son histoire.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT

étur est électricien. Il vit à Isafjördur, la ville principale des fjords de l'ouest – seulement 2745 habitants, mais vraiment la plus peuplée de cette région aussi sublime qu'inhospitalière. Il a pris une décharge de 20'000 volts sur une ligne à haute tension voilà trois ans, ce qui lui a valu d'être brûlé à 45 % et de passer quatre mois dans le coma. Il nous montre son bras

gauche, l'une des nombreuses parties de son corps à avoir bénéficié d'une greffe de peau, et, surprise, on y voit des motifs qui font clairement penser à des écailles. Tout juste : les médecins ont effectivement utilisé de la peau de cabillaud pour le soigner. On sait que les stocks sont énormes dans l'océan arctique, mais tout de même, on se pose la question: est-ce une pratique validée scientifiquement, ou juste une lubie locale?

Petites mains

C'est Kerecis, jeune entreprise islandaise, qui a développé cette technique aujourd'hui utilisée aux États-Unis comme en Europe, et il n'y a rien de louche làdessous. On part à Reykjavik pour rencontrer Fertram Sigurjonsson, son PDG fondateur,

et entendre de sa bouche le récit de cette drôle d'aventure. Jeune cinquantenaire, ingénieur de formation, il est accueillant comme savent si bien l'être les fils de Vikings quand on s'intéresse à leur petit pays (372'000 habitants). Ses bureaux sont installés sur Laugavegur, la rue la plus touristique de la capitale, mais il nous ramène direct dans les fameux fjords de l'ouest pour refaire le début de l'histoire.



Les caractéristiques biologiques de la peau de cabillaud sont les mêmes aue celles de la peau humaine. (Kerecis)

Il a passé tous les (longs) étés de sa jeunesse là-bas, chez ses grandsparents, dans un coin si désolé que plus personne n'y habite désormais. Et comme tous les post-ados islandais, il y a multiplié les boulots temporaires dans l'industrie du poisson: «L'usine avait besoin de petites mains, et les pires boulots sont toujours pour les petites mains, sourit-il aujourd'hui. Rester toute la journée près des ma-

chines qui séparent la peau du poisson et nettoyer, encore nettoyer, c'est sans doute le job le moins agréable de tous. Je l'ai souvent fait vers mes 15 ans. Puis je suis allé sur les bateaux, c'était moins pénible et nettement mieux payé.»

Peau de cadavres

Voilà pour son lien primaire avec le poisson. Après ses études, il a travaillé chez Össur. l'entreprise islandaise leader mondiale de prothèses orthopédiques. C'est là-bas qu'il a compris que les diabétiques avaient parfois de tels problèmes de circulation sanguine que les dégradations s'accumulaient au fil du temps, avec comme seule issue l'amputation. Fertram Sigurjonsson a alors commencé à penser aux soins dans le sens de traitements préventifs, un chantier gigantesque







IMPEC NETTOYAGES SA

GENÈVE

RUE GUSTAVE-REVILLIOD 9 1227 ACACIAS T 022 307 88 40 F 022 307 88 49

VAUD

ROUTE DE ST-CERGUE 297 1260 NYON T 022 361 99 85 F 022 307 88 49



Depuis 1955 à votre service.



IMPEC Nettoyages SA figure parmi les leaders dans le domaine de l'hygiène et de la propreté sur Genève et Vaud.

Entreprise de proximité, nous plaçons le client au coeur de nos préoccupations pour satisfaire à ses exigences les plus élevées

en début de siècle. «Il existait cette technique de prendre de la peau d'une partie du corps pour en soigner une autre qui en avait besoin. Mais avec les diabétiques, le taux de rejet est très élevé en raison des soucis de circulation, et ça leur faisait deux blessures au lieu d'une. C'est pour ça que d'autres business se sont développés, comme l'utilisation de la peau des cadavres, ou celle des porcs, ou de produits à partir de liquide amniotique. C'est une industrie qui a vraiment décollé à partir de 2005.»

2005, l'année où l'Islande saute encore sur le toit du monde, où l'argent coule à flots, où les banquiers font n'importe quoi avant que tout s'effondre en 2008. Le gouvernement a alors investi dans la recherche pour diversifier les emplois, avec une promesse de subvention pour les bonnes idées. Le premier déclic pour Fertram: «Je me suis demandé ce qu'on avait de plus que les autres, ici en Islande, et j'ai repensé à la peau de cabillaud de mes jobs d'été. Il se trouve que ses caractéristiques sont les mêmes que celles de la peau humaine, en dépit de quelques différences mineures, se remémore-t-il. J'ai étudié leur anatomie pour savoir si l'idée pouvait être bonne: presque tous les voyants étaient au vert. On m'a accordé une première aide, j'ai chassé les avis médicaux, embauché des médecins et des scientifiques, on a loué un laboratoire, déposé des demandes de brevets, et le produit était prêt en quatre ans.»

Au bord de la faillite

Puis, la belle histoire s'est un peu enrayée. Le premier test à l'aveugle en 2013 s'est bien déroulé, mais le FDA (Food and Drug Administration, l'organisme public américain qui accorde l'autorisation de mise sur le marché des médicaments) a préféré jouer la montre. «À notre grande surprise. Les résultats étaient bons, mais ils ont voulu faire des tests à plus grande échelle. On a dû patienter en frisant la faillite. J'ai dû reprendre un job de consultant, installer les bureaux chez moi et garder deux employés seulement. On a réussi à sauver l'usine à Isafjördur, mais on a connu deux années compliquées. Une fois le deuxième test réussi, en 2015, ça a décollé.»

Ont-ils rencontré des galères techniques, malgré tout? Clairement oui. «Le grand défi, c'était les cellules propres à la peau de poisson. Si on ne s'en débarrasse pas, le corps humain va rejeter la greffe. Éliminer les cellules sans dégrader la peau: ça nous a pris trois ans pour trouver le truc.» Un sourire, et puis: «Pas de problème, en revanche, avec les trous que vous voyez dans la peau de cabillaud, car les cellules

humaines vont simplement les occuper pour créer de nouveaux vaisseaux sanguins. » Certes. Mais peut-être certains patients sont-ils anxieux à l'idée de ce type de greffe? «Non, car ce n'est pas un produit expérimental. Il est approuvé en Europe et aux États-Unis, les docteurs les utilisent pour les grands brûlés. Les gens sont plus enthousiastes que pour la peau de cadavres, croyez-moi...»

Ressource infinie

Kerecis ne compte pour l'instant aucun concurrent, mais les candidats devraient bientôt se manifester vu que le premier brevet arrivera à expiration dans neuf ans. «Le procédé est accessible à tout le monde, c'est le prix à payer quand on dépose une demande de brevet. Mais les versions suivantes sont déjà prêtes, et on va de nouveau avoir vingt ans de tranquillité, car les progrès sont déjà très concrets sur la nouvelle génération de produits », se félicite Fertram. Qui est également très fier de son empreinte carbone minimale. L'usine fonctionne à la géothermie. La peau des cabillauds provient uniquement de l'industrie de la pêche (0,01 % seulement du total des poissons pêchés en Islande est utilisé). Comme une ressource infinie...

C'est donc une histoire très rationnelle et au succès certain. Laurene Powell-Jobs, la veuve de Steve Jobs, a participé au financement de l'aventure par le biais de sa société à but non lucratif Emerson Collective. Kerecis emploie maintenant plus de 500 personnes dans le monde, et son chiffre d'affaires est passé de 29 millions d'euros en 2021 à 80 en 2022. 90 % de l'activité est effectuée aux États-Unis, et l'avenir s'annonce radieux, même si Fertram Sigurjonsson l'avoue dans un sourire un peu contrit: « On s'était vite rendu compte que le marché américain était le plus prometteur en raison de l'obésité, du diabète et des blessures dont je vous parlais plus tôt. Il y a 200'000 amputés par an là-bas juste à cause du diabète, quand même. Et vu que l'Europe suit les mêmes courbes avec vingt ans de retard, on peut imaginer qu'on aura encore besoin de nous... »



Le cabillaud se trouve en abondance dans les eaux islandaises. Ueffrey L. Rotman/Corbis)











Le bureau de la micronation d'Elgaland-Vargaland, installé au Center for the Arts de San Francisco en 1995. (DR)

CES PAYS QUI N'EXISTENT PAS

Il y aurait dans le monde 400 micronations qui délivrent des passeports et battent monnaie. Des États plus ou moins farfelus, plus ou moins artistiques, que ne reconnaissent que ceux qui les ont créés.

PAR PHILIPPE CHASSEPOT



mil contemple avec un amusement certain le document, cadeau de ses camarades de classe. C'est officiel: il est désormais Lord of Sealand, une micronation qu'il a découverte grâce au sublime album du même nom de Oddfellow's Casino, le compositeur basé à Brighton. Voilà cependant un titre de noblesse assez facile à obtenir. Il suffit d'aller sur le site sealandgov.org pour faire une simple demande en ligne – il en coûte environ 50 francs pour devenir Lord, et presque 100 pour passer baron.

Peu de chances hélas qu'il y mette un jour les pieds: Sealand est une plateforme maritime située sur la côte est de l'Angleterre, au large d'Ipswich. Une ancienne base militaire de 550 mètres carrés, alors nommée Fort Roughs, et déclarée principauté en 1967 par Paddy Roy Bates, un membre un peu allumé de l'armée britannique.

Coup d'État

C'est un exemple de micronation parmi tant d'autres, puisqu'on en recense plus de 400 à ce jour - attention, on ne parle pas ici de micro-États façon Monaco ou Saint-Marin, à l'existence tout à fait légale. D'ailleurs, sans surprise, aucun pays membre des Nations Unies ne reconnaît Sealand. II y aurait pourtant de quoi écrire un grand récit sur les aventures et mésaventures liées à l'officieuse plus petite nation du monde, tant les événements s'y sont multipliés depuis sa création. En vrac: une tentative de putsch menée par un homme d'affaires britannique, repoussée par Bates et ses hommes à coups de

bombes et de fusils. Le renoncement des autorités britanniques à soumettre le farfelu, qui en a profité pour créer une Constitution, un drapeau et un hymne officiel. En 1978, une nouvelle attaque menée par son premier ministre aidé par des Allemands, réussie dans un premier temps, avant qu'une contre-attaque ne renverse la situation pour des conséquences romanesques: des prisonniers de guerre, un procès pour trahison (l'un des assaillants avait un passeport sealandais), et l'Allemagne contrainte d'envoyer un diplomate pour négocier leur libération.

Grain de folie

On trouve souvent un grain de folie, plus ou moins gros selon les époques et les inspirations, à l'origine de la



On peut très facilement acheter son titre de noblesse auprès de la Principauté de Sealand. (DR)

grande majorité des projets et revendications. Fela Kuti, le célèbre musicien nigérian, avait créé en 1970 la République de Kalakuta – en fait sa simple maison et son studio d'enregistrement. Kalakuta, variation de Calcutta, du nom d'une prison dans

SANITAIRES FERBLANTERIE

INSTALLATIONS,
DEPANNAGES ET
ETUDES DE PROJETS

Depuis 1978 ...

"Au delà d'un nom, une famille, une signature..."

DALLAIS SA

www.dallais.ch







nos véhicules roulent au gaz naturel

26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg T: 022 348 61 91 - F: 022 348 20 28 www.dallais.ch laquelle il avait été enfermé. Au bout de huit ans d'une contestation jamais démentie, la maison fut cependant rasée et brûlée sur ordre du généralprésident Olusegun Obasanjo.

D'autres saisissent l'opportunité en s'engouffrant dans un vide juridique ou un conflit territorial. Ainsi, le Liberland, 7 kilomètres carrés à cheval sur la frontière serbo-croate. Des terres serbes revendiquées par les Croates, d'autres croates, mais revendiquées par les Serbes, les deux pays refusant aussi les parcelles qu'on leur avait officiellement accordées: il n'en fallait pas plus pour que Vit Jedlicka, journaliste et économiste tchèque, en profite pour fonder une nouvelle « république » en 2015. Une initiative qui n'a jusqu'ici généré que des sarcasmes, mais les pays limitrophes se méfient tout de même: ils suspectent un blanchiment d'argent, de la circulation de cryptomonnaies, et l'établissement caché d'un paradis fiscal.

Utopies naïves

Rien de tel dans les étoiles: le royaume spatial d'Asgardia (extension d'Asgard, le domaine sur lequel régnait Odin) ressemble à une utopie aussi noble que naïve: créer une nation indépendante dans l'espace pour ramener la paix sur terre. Son président, l'homme d'affaires russoazerbaïdjanais Igor Ashurbeylil, espère même la fin des frontières et du racisme. Une ambition mal embarquée, mais un million de citoyens l'ont déjà suivi - là encore,

il suffit de s'inscrire en ligne pour en être -, et voir son propre satellite (un CubeSat, de la taille d'une brique de lait) tourner en orbite autour de la planète. Même noblesse chez Greenpeace, bien plus terre à terre: l'ONG a fondé la République glaciaire au Chili, en 2014, pour dénoncer le fait que le pays ne reconnaît pas officiellement ses glaciers pour éviter d'avoir à les protéger par la contrainte.

Voilà pour les cas les plus marquants, mais on ne saurait négliger un autre aspect essentiel: la création artistique. Elle est aussi libre que foisonnante dans l'univers des micronations, entre actes gratuits et soulèvements contre l'establishment. Au rayon légèreté: la création de nouvelles langues plus ou moins reconnues, des séminaires et expositions surtout prétextes aux rencontres. Mais le message politique est parfois fort, comme au royaume de Elgaland-Vargaland. Ses deux fondateurs, les artistes suédois Carl Michael von Hausswolff et Leif Elggren, se sont autocouronnés rois pour mieux moquer la monarchie suédoise, et ont décidé d'annexer toutes les frontières de la planète. Le symbolisme est puissant: la citoyenneté est ouverte à toutes les créatures vivantes ici-bas, et les citoyens sont déclarés immortels. «Il n'y a pas de début ni de fin», affirment nos deux rois.

Le curateur Simon Lamunière s'est intéressé de près au phénomène. Esprit des libertés, appropriation de l'entre-deux, mondes invisibles

et paranormaux: tous ces thèmes l'ont amené à diriger l'exposition Utopics à Bienne, en 2009. Quatorze ans plus tard, il a gardé une grande tendresse pour toutes ces démarches et s'interroge sur la nouvelle puissance du monde numérique. « C'est devenu un véritable enjeu, car il est plus facile de se créer une véritable entité grâce à lui. Des timbres, des drapeaux, des passeports... D'où cette question: a-t-on besoin d'un territoire réel pour exister? À l'inverse, prenons l'exemple de l'archipel des Tuvalu: on sait qu'à terme, leurs terres seront recouvertes par les eaux. L'ONU continuera-t-elle à les reconnaître? Car il manquera alors un élément concret...»

Devise fabuleuse

Une question pertinente qui nous ramène en 1991 à la création de l'état NSK, pour Neue Slowenische Kunst (nouvel art slovène), un collectif d'art politique à la devise fabuleuse: « Un État dans le temps, un État sans territoire physique et sans frontières nationales, un état d'esprit. » Pas de territoire, certes, mais des passeports qui ont beaucoup fait parler d'eux. Ils auraient permis à plusieurs centaines de personnes de fuir Sarajevo pendant le siège de la ville entre 1992 et 1996. Et beaucoup de citoyens nigérians avaient un temps multiplié les demandes pour tenter d'entrer plus facilement au Royaume-Uni. Les utopies ne connaîtront jamais de frontières.



Beau Color Sàrl Gypserie - peinture papier-peint

43, Avenue de Châtelaine 1203 Genève T 079 244 51 41

E info@beau-color.ch www.beaucolor.ch





SPG CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE







Vandœuvres

Entièrement domotisée, cette villa contemporaine d'environ 430 m² utiles offre des volumes époustouflants et des prestations haut de gamme. Nichée dans un écrin de verdure, elle accueille une grande piscine ainsi que plusieurs terrasses. Idéalement située, cette propriété se trouve à quelques minutes du centre de Genève et de toutes les commodités.

Fully automated, this contemporary villa of about 430 sq. m. offers breathtaking volumes and high-end services. Nestled in a green setting, it features a large swimming pool and several terraces. Ideally located, this property is only a few minutes from the center of Geneva and all amenities.

CHF 7'800'000.-

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch







Troinex

Située aux portes de Genève, cette somptueuse propriété de 12'000 m² jouit d'un grand parc arboré. Entièrement rénovée en 2006, la bâtisse principale profite d'une surface utile d'environ 650 m² et offre de magnifiques pièces de réception ainsi que sept chambres. Le bâtiment annexe d'une surface utile d'environ 400 m² propose un garage, de larges espaces à aménager et un appartement.

Located at the gates of Geneva, this sumptuous property of 12,000 sq. m. enjoys a large wooded park. Entirely renovated in 2006, the main house benefits from a useful surface of about 650 sq. m. and offers magnificent reception rooms as well as seven bedrooms. The annex building with a usable area of about 400 sq. m. offers a garage, large spaces to be fitted out and an apartment.

Prix sur demande - Price upon request

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch

SPG CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE



Cologny

Sise sur une parcelle de 2'300 m², maison familiale offrant 600 m² de surface habitable. Elle propose également cinq chambres, de grandes pièces à vivre ainsi qu'un sous-sol entièrement excavé.

Located on a plot of 2,300 sq. m., family house offering 600 sq. m. of living space. It also has five bedrooms, large living rooms as well as a basement fully excavated.

Prix sur demande Price upon request



Versoix

Située à l'abri des regards indiscrets, magnifique propriété avec ponton privé. Le terrain de 6'000 m² abrite une maison contemporaine à fort potentiel offrant de nombreuses pièces et une dépendance au bord de l'eau.

Located away from prying eyes, magnificent property with private pontoon. The plot of 6,000 sq. m. is home to a contemporary house with great potential offering many rooms and an outbuilding on the waterfront.

.....

Prix sur demande Price upon request

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch



Meyrin

Située dans un environnement calme et verdoyant, maison avec annexe indépendante et jardin. Avantage CASATAX.

CHF 1'258'000.-









Bellevue

Dans un quartier résidentiel, maison contiguë bien entretenue avec garage et jardin.

CHF 1'450'000.-











Dardagny

Idéale pour une famille, authentique maison de village alliant charme et modernité.

CHF 2'150'000.-

 \square 230 m² | \square 4 | \square 2





Le Grand-Saconnex

Érigée sur une parcelle de 1'023 m², jolie villa individuelle bénéficiant de grands volumes.

CHF 3'800'000.-

⊞ 330 m² | ⊞ 4 | ⊕ 4









SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch



VEYRIER

2 10 APPARTEMENTS NEUFS THPE DANS UN ENVIRONNEMENT CALME ET VERDOYANT

- 4-pièces de 170 m² avec terrasse de 30 m² et jardin de 167 m²
- 5-pièces de 181 m² avec terrasse de 85 m² et sous-sol de 66 m²
- Architecture contemporaine et finitions de qualité
- Places de parc intérieures en sus

Dès CHF 1'645'350.-Livraison prévue printemps 2024







MEINIER

2 10 APPARTEMENTS SUR PLAN AVEC VUE DÉGAGÉE SUR LES MONTAGNES

- 5-pièces de 127 m² avec terrasse de 30 m²
- 6-pièces de 150 m² avec terrasse de 67 m²
- Immeuble THPE situé en plein cœur du village
- Places de parc doubles en sus

Dès CHF 1'850'000.-Livraison prévue fin 2024





Genève - Nyon - Lausanne





Bernex

Situé à proximité immédiate des commerces, appartement avec bail en cours. Vente en société immobilière.

CHF 660'000.-







Le Grand-Saconnex

À proximité immédiate de toutes les commodités, 3-pièces situé en avant dernier étage avec balcon et vue dégagée.

CHF 890'000.-









Fonctionnel et bien aménagé, appartement récent avec grand balcon. Avantage CASATAX.

CHF 1'175'000.-











Le Petit-Saconnex

Appartement de 5 pièces offrant une belle luminosité et une place de parc. Bail en cours.

CHF 1'200'000.-









Satigny

Situé au cœur d'une copropriété construite en 2007, souplex traversant avec jardin.

CHF 1'280'000.-

 \square 137 m² | \sqsubseteq 4 | \rightleftharpoons 2





Le Petit-Saconnex

Appartement traversant et bien exposé de 6 pièces. Travaux de rafraîchissement à prévoir. Aménagement 3D.

CHF 1'390'000.-









SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch

VENTE | APPARTEMENTS | GENÈVE



Thônex

Idéalement situé, appartement très bien entretenu et offrant une belle luminosité. Un parking en sous-sol compris.

CHF 1'450'000.-









Châtelaine

Dans un immeuble datant de 2012, appartement moderne et bien aménagé. Un box double inclus.

CHF 1'550'000.-









Puplinge

Idéal pour une famille, magnifique appartement en duplex de 5 pièces. Deux places de parc incluses.

CHF 1'550'000.-









Le Petit-Saconnex

Dans le quartier de Budé, appartement neuf de 4 pièces avec vue lac. Livraison printemps 2024.

CHF 1'700'000.-









Petit-Lancy

Situé au rez-de-chaussée, grand appartement familial avec terrasse et jardin. Un garage inclus.

CHF 1'900'000.-

 \blacksquare 171.70 m² \mid \blacksquare 5 \mid \rightleftharpoons 3





Veyrier

Souplex contemporain offrant un bel espace extérieur et une agréable vue sur le Salève. Deux garages compris.

CHF 1'990'000.-

□ 154 m² | □ 3 | □ 2





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch



DES HUMAINS AVANT TOUT



Une équipe de conducteurs de travaux pour la gestion complète de votre projet de rénovations.

Une équipe d'ouvriers spécialisés pour la mise en œuvre de vos travaux de plâtrerie, peinture, carrelage, menuiserie, revêtement de sol, façade... Tél: 022 347 84 84 Mail: info@gri-sa.ch

Avenue Industrielle, 1 1227 Carouge – Suisse

www.groupederenovations.ch





Duplex de 7 pièces en attique à Carouge Vendu en octobre 2022



Maison jumelée de 6 pièces à Onex Vendue en octobre 2022



Maison mitoyenne de 7 pièces à Vessy Vendue en novembre 2022



Appartement de 6 pièces en dernier étage à Vessy Vendu en décembre 2022





Plan-les-Ouates

À proximité immédiate des transports, attique neuf au cœur d'une résidence THPE. Un parking en sus.

CHF 2'030'000.-









La Servette

Dans le quartier des Charmilles, appartement de caractère aménagé avec goût. Bail en cours.

CHF 2'100'000.-











En dernier étage, appartement avec fort potentiel et vue sur les montagnes. Un box inclus.

CHF 2'150'000.-











Au sein de la résidence «Les Quatre Fontaines », grand duplex rénové avec de beaux matériaux. Deux parkings inclus.

CHF 2'490'000.-









Florissant

Idéalement situé, appartement lumineux avec une place de parc et un grand balcon.

CHF 2'690'000.-

 \blacksquare 167 m² $\mid \blacksquare$ 3 $\mid \blacksquare$ 2



Le Petit-Saconnex

Appartement entièrement refait à neuf avec des matériaux et des équipements de qualité. Un garage compris.

CHF 2'800'000.-

 \blacksquare 147 m² $\mid \blacksquare$ 3 $\mid \blacksquare$ 2



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes résidentielles Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 90 | vente@spg.ch

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch



Pour atteindre les sommets, il faut être bien accompagné!

Spécialisés dans la vente d'immeubles, nous accompagnons nos mandants pour transformer leurs objectifs en succès.

Notre savoir-faire reconnu dans la mise en œuvre de stratégies de commercialisation gagnantes nous permet d'obtenir le meilleur prix que le marché puisse offrir dans le cadre de processus de vente garantissant transparence et éthique.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



Depuis 3 générations, nous accompagnons nos mandants pour atteindre, voire dépasser leurs objectifs. Voici quelques-uns de nos plus beaux défis!



Ensemble de 3 immeubles de prestige vendu en 2021 Rue du Marché 30-36 à Genève



Saint-Georges Center, immeuble administratif vendu en 2016 Boulevard de Saint-Georges 16 à Genève



ARCenter, pôle commercial d'exception vendu en 2017 Route de Montfleury 1-3 | Route de Peney 2 à Vernier



Ensemble de 5 immeubles historiques vendu en 2001 Rue du Rhône 56-56bis | Place du Molard 2-4 à Genève



Ensemble de 3 immeubles commerciaux vendu en 2011 Rue François-Diday 6-8 | Rue Jean-Petitot 12-14 à Genève



Est-ce le bon moment pour vendre votre immeuble?

Dans un marché immobilier en pleine mutation et créateur de nouvelles opportunités, une expertise qualitative de votre bien est l'atout majeur d'une commercialisation réussie.

Experts en évaluations d'immeubles, en contact quotidien avec le marché, nous réalisons une analyse exhaustive de votre bien et vous conseillons sur les meilleurs choix qui s'offrent à vous.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



Avully



Immeuble résidentiel de 6 logements

Au cœur de la Champagne genevoise

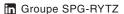
- 4 niveaux hors-sol sur un niveau de sous-sol
- 6 appartements de 4 et 5 pièces
- 4 garages en sous-sol
- Bonne accessibilité
- Immeuble entièrement loué
- Rendement brut: 4.26%

CHF 2'700'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Affiliée au groupe SPG-Rytz Genève - Nyon - Lausanne www.spg-rytz.ch



Vous souhaitez vendre ou acheter des immeubles en SI?

Disposant d'une expérience pointue dans l'expertise et la vente d'immeubles détenus par des sociétés immobilières, nous sommes en contact régulier avec un réseau de vendeurs et d'acheteurs à la recherche de ce type de biens et vous conseillons sur les meilleures opportunités.

SPG Ventes et Évaluations d'Immeubles

Créateurs de valeur



Puplinge



Ensemble de deux immeubles mixtes

Dans un environnement calme et verdoyant

- Situé au cœur du village et à seulement 10 minutes du réseau Léman Express
- 9 logements de 2 à 6 pièces
- 4 arcades commerciales avec commerces essentiels
- 3 dépôts et 7 garages en sous-sol
- Immeubles entièrement loués
- Rendement brut: 3.57%

Prix indicatif: CHF 8'900'000.-



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Plan-les-Ouates



Arcade traversante au rez d'un immeuble mixte. Vendue louée à un cabinet d'architectes. Rendement brut : 4.71%.

CHF 890'000.-

Le Grand-Saconnex



Arcade commerciale au rez d'un immeuble mixte contemporain. Vendue louée à une pizzeria. Rendement brut: 4.83%.

CHF 890'000.-

☐ 151 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Les Pâquis



Atelier en PPE dans une cour d'immeubles d'époque. Vendu libre d'occupants. Rendement brut théorique: 4.42%.

CHF 1'650'000.-

Plan-les-Ouates



Grande arcade traversante sur trois niveaux. Vendue louée à un cabinet de physiothérapie. Rendement brut: 4.66%.

CHF 1'920'000.-

354 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Ventes et Évaluations d'Immeubles Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 99 l immeubles@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Vernier



Au cœur d'un quartier résidentiel, maison neuve de 4 pièces offrant une belle luminosité.

CHF 3'800.-/mois + charges individuelles

🔡 103 m² | 📇 2 | 🚞 2

Le Grand-Saconnex



Érigée sur une parcelle de 1'123 m², belle villa individuelle de 8 pièces avec piscine et jardin.

CHF 5'600.-/mois + charges individuelles





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Corsier



Située dans un environnement calme et verdoyant, magnifique villa individuelle de 9 pièces.

CHF 13'750.-/mois + charges individuelles

🔡 240 m² | 📇 4 | 🚞 4

Chêne-Bougeries



À proximité immédiate de l'École Internationale de Genève, charmante maison individuelle de 8 pièces.

Loyer sur demande

☐ 320 m² | ☐ 4 | ☐ 4



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Hermance



Au cœur de la campagne genevoise, magnifique 4 pièces neuf avec vue sur le lac.

CHF 3'200.-/mois + charges

🔡 83 m² | 📇 2 | 🚔 2

Cologny



Avec vue imprenable sur le lac, splendide 5 pièces proposant une spacieuse terrasse avec jacuzzi.

CHF 4'300.-/mois + charges





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Le Grand-Saconnex



Situé au troisième étage d'une copropriété de standing, spacieux et lumineux 5 pièces avec balcon.

CHF 4'450.-/mois + charges

Plan-les-Ouates



Situé dans un quartier paisible et résidentiel, duplex entièrement rénové de 6 pièces avec terrasse et jardin.

CHF 4'550.-/mois + charges





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Centre-ville



En plein cœur du centre-ville, magnifique appartement de 6 pièces décoré avec goût.

CHF 6'900.-/mois + charges

🔡 170 m² | 📇 3 | 📛 3

Vieille-Ville



Alliant charme et authenticité, sublime triplex de 6 pièces aux finitions soignées.

CHF 9'000.-/mois + charges





SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations résidentielles Prestige Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 98 | locresid@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



PARKINGS ET GARAGES INTÉRIEURS OU EXTÉRIEURS

GENÈVE

Avenue Wendt 20-22
Chemin des Crêts-de-Champel 11-15
Parking des Rois
Place des Philosophes 18
Promenade de l'Europe 39-47
Route de Frontenex 41A-60A-60C-60D
Rue Chandieu 13
Rue Denis-de-Rougemont 18-20
Rue de Lyon 87
Rue du Tir 1-3
Rue Prévost-Martin 7
Rue Rothschild 35

CAROUGE

Chemin Charles-Poluzzi 33-39 Chemin du Faubourg-de-Cruseilles 14-16 Rue Daniel-Gevril 25 Rue de la Tambourine 44-60 Rue du Léopard 1-3-5-7

MEYRIN

Rue des Lattes 19

PERLY-CERTOUX

Chemin de la Mairie 24

PETIT-LANCY

Chemin des Poteaux 7

THÔNEX

Chemin du Foron 3-5-9-15

VERNIER

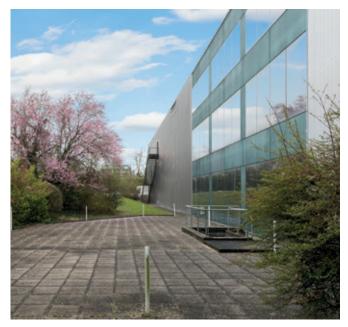
Avenue de Châtelaine 95-95A-95B Avenue du Lignon 6

VERSOIX

Avenue de Choiseul 5-5A-5B

Rue Soubeyran 3

■ LOCATION | LOCAUX COMMERCIAUX | GENÈVE



Rue du Pré-de-la-Fontaine 2

Belles surfaces industrielles divisibles en deux plateaux de $1'200~\text{m}^2$ au 1^{er} étage et de $1'610~\text{m}^2$ au 2^{e} étage.

CHF 200.-/m²/an





Route de Malagnou 101-105

Situés dans un environnement exceptionnel et offrant des baux à court terme, 3 derniers lots à saisir.

CHF 350.-/m²/an

270 m², 500 m² et 750 m²



Grand-Rue 17

En plein cœur de la Vieille-Ville, magnifiques bureaux situés au 1er étage d'un immeuble de charme.

CHF 464.-/m²/an

☐ 132 m²



Rue Jean-Sénebier 20

Situés dans le quartier des Bastions, bureaux exceptionnels offrant des plateaux de 410 m^2 et de 460 m^2 .

Dès CHF 470.-/m²/an

1'340 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

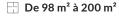




Boulevard Helvétique 36

Bureaux lumineux et traversants situés dans un immeuble emblématique du centre-ville.

CHF 540.-/m²/an





Rue du Rhône 100

Au premier étage d'un immeuble représentatif, belle surface jouissant d'un emplacement idéal.

CHF 600.-/m²/an





Centre commercial Planète Charmilles

Situées dans le hall principal, plusieurs arcades disponibles pour tout type d'activité commerciale.

Loyers sur demande

☐ De 43 m² à 257 m²



Centre commercial Confédération Centre

Belles surfaces disponibles et livrées brut de béton. Travaux et aménagements au gré du preneur.

Loyers sur demande

☐ De 42 m² à 61 m²



SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE SA

Locations commerciales Route de Chêne 36 – CP 6255 – 1211 Genève 6 T +41 (0)22 849 65 96 | locom@spg.ch Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ





Bâtiment de prestige situé au cœur des Rues-Basses.

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Henri-François Petit 022 707 46 63 | hfp@spgi.ch

- Surfaces administratives de 4'126 m² sur 6 étages
- · Livrées semi-aménagées
- Plateau type d'une superficie d'environ 750 m²
- · Installations techniques entièrement remises à neuf
- · Locaux lumineux de type Minergie®
- · Configuration mixte (bureaux ouverts et cloisonnés)
- Localisation centrale et à proximité immédiate du lac





Surfaces de bureaux high-tech de 6'270 m² divisibles dès 290 m².

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Juliette Bouverat 022 707 46 65 | jbo@spgi.ch

- · Locaux semi-aménagés de haut standing
- · Service de réception commune
- Grande diversité de services sur place
- Fenêtres toute hauteur avec triple vitrage et grandes ouvertures
- Locaux de type Minergie® et BREEAM®
- · Espace de livraison couvert
- · Douches communes à disposition
- Places de parc disponibles (1 PP/50 m² loués)
- 100 places de parc visiteurs



Surfaces industrielles et artisanales neuves dès 220 m².

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Anne-Pascale Marchand 022 707 46 60 | apm@spgi.ch

- 12'000 m² de locaux de type atelier en cours de construction
- 4 plateaux de 3'000 m² divisibles dès 220 m²
- Un monte-charge de 6 tonnes et deux monte-charges de 2 tonnes
- Grandes hauteurs sous plafond dont 6.30 mètres au rez-de-chaussée et 4 mètres aux étages
- · Locaux lumineux de type Minergie® et prêts à l'emploi
- · Accès camions/camionettes et quais de chargement
- À proximité immédiate de la gare de Meyrin et des transports publics



Surfaces industrielles et administratives dès 5'000 m².

SPGI Geneva SA geneva.spgi.ch Anne-Pascale Marchand 022 707 46 60 | apm@spgi.ch

- Opportunité rare d'acquérir des locaux industriels en pleine propriété foncière
- Surface totale de 32'000 m² sur plusieurs niveaux
- Dès 5'000 m² réalisés sur mesure pour vos besoins spécifiques
- Locaux flexibles adaptables pour tout type d'activité
- · Nombreuses places de parc à disposition
- · Prix de vente et de location sur demande
- · Disponibilité dès 2025

À louer / À vendre



DÉCOUVREZ CERTAINS DE NOS PLUS BEAUX SUCCÈS



Genève - Malagnou Appartement en rez-de-jardin de 8 pièces vendu en avril 2022



Vaud – Villars-sur-Ollon Magnifique chalet de 15 pièces vendu en juin 2022



Genève – Cologny Maison de maître de 15 pièces vendue en juillet 2022



Genève – Vandœuvres Propriété de campagne de 12 pièces vendue en septembre 2022

SPG CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE



Le Mont-Pèlerin

Situé dans un luxueux hôtel cinq étoiles, ce somptueux appartement d'une surface de 180 m² offre un magnifique panorama sur le lac et les montagnes.

Located in a luxurious five-star hotel, this sumptuous 180 sq. m. apartment offers a magnificent panorama on the lake and the mountains.

CHF 3'100'000.-



Marnand

S'étendant sur plus de 3 hectares, domaine d'exception comprenant une vaste maison de maître ainsi que plusieurs dépendances. Cette propriété séduira les amoureux de la nature et des sports équestres.

Extending over more than 3 hectares, exceptional estate including a vast mansion as well as several outbuildings. This property will appeal to lovers of nature and equestrian sports.

.....

Prix sur demande Price upon request

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 21 619 92 35 - lausanne@spgone.ch - spgone.ch



GENOLIER

23 VILLAS INDIVIDUELLES NEUVES DANS UN ENVIRONNEMENT CALME ET ARBORÉ

- Spacieuses maisons de 5.5 pièces à 6.5 pièces
- Surfaces habitables de 199 m²
- Parcelles individuelles dès 1'050 m²
- Finitions au gré du preneur

Dès CHF 2'690'000.-Livraison prévue entre août et octobre 2023





Bougy-Villars



Villa récente de 7.5 pièces

Offrant des prestations haut de gamme

- Construite en 2005 sur une parcelle clôturée d'environ 1'300 m²
- Surface habitable d'environ 350 m²
- Quatre chambres ainsi que quatre salles de bains/douches
- Situation exceptionnelle avec vue sur le lac et les Alpes
- Six places de parc extérieures

CHF 3'900'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON
Service des ventes
Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon
T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com

in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Eysins



Splendide appartement de 3.5 pièces

Avec agréable balcon de 15 m²

- Situé au 1^{er} étage d'un petit immeuble construit en 2013
- Surface PPE pondérée d'environ 96 m²
- Certifié Minergie[®] et finitions de qualité
- Deux belles chambres ainsi que deux salles d'eau
- À proximité immédiate du centre du village et des commerces
- Deux places de parc intérieures en sus du prix de vente

CHF 1'060'000.-



RYTZ & CIE SA | NYON
Service des ventes

Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com in Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Nyon



Avec sa terrasse sur le toit de 100 m², ce sublime duplex de 6.5 pièces se situe à deux pas du centre-ville et des écoles.

CHF 1'875'000.-

 \square 215 m² | \Longrightarrow 5 | \leftrightarrows 2

Crans-près-Céligny



Situé au cœur du village, magnifique attique de 4.5 pièces avec mezzanine et grenier de 95 m².

CHF 2'385'000.-

🕂 126.51 m² | 📇 3 | 📛 2



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des ventes Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 98 | vente@rytz.com Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Sullens



Au cœur du village, remarquable propriété de maître classée de 15 pièces avec beaucoup de cachet.

CHF 4'450'000.-

 \blacksquare 500 m² \mid \blacksquare 10 \mid $\stackrel{\triangleright}{\leftrightharpoons}$ 4

Grandvaux



Sise sur une parcelle de près de 3'000 m², élégante maison de maître de 6 pièces avec vue panoramique sur le lac.

Prix sur demande



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Saint-Prex



Au troisième étage sans ascenseur, bel appartement de 3.5 pièces avec balcon et deux places de parc extérieures.

CHF 770'000.-

☐ 72 m² | ☐ 2 | ☐ 1

Saint-Prex



À proximité immédiate de toutes les commodités, appartement de 3.5 pièces avec loggia et une place de parc extérieure.

CHF 890'000.-

 \blacksquare 89 m² | \blacksquare 2 | \trianglerighteq 1



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes Pl. de la Navigation 14 - CP 1256 - 1001 Lausanne T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Lausanne



Dans le quartier Sous-Gare, charmant 4.5 pièces avec balcon/terrasse situé au dernier étage. Bail en cours.

CHF 2'000'000.-

☐ 109 m² | ☐ 3 | ☐ 1

Lutry



Situé dans un environnement privilégié, sublime attique de 4.5 pièces avec vue panoramique et jardin arboré de 280 m².

CHF 2'660'000.-

☐ 168 m² | ☐ 3 | ☐ 3



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des ventes
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 39 | vente@rytz.com

Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ



Route de Certoux 155 1258 Perly-Certoux/GE info@atelverre.ch Tél. 022 771 26 65 Fax 022 771 37 94 www.atelverre.ch



+41 76 582 60 31 - info@gipeinture.ch



G. OMARINI sàrl

Entreprise fondée en 1947

CONSTRUCTIONS METALLIQUES
SERRURERIE - DEPANNAGE - ENTRETIEN

Route de Mon-Idée 41 1226 Thônex

Chemin du Pré-Fleuri 16 1228 Plan-les-Ouates

022 736 37 69

079 239 78 95 serrurerie.omarini@bluewin.ch





FAZIO & Cie

Menuiserie - Agencement

26, rue des Vollandes - 1207 Genève 022 340 66 70 / 079 214 38 06 Jl.fazio@bluewin.ch - www.menuiseriefazio.ch







PERRIER ARRIOLA & Cie

Ventilation – Climatisation Régulation – Electromécanique

> 1, chemin de Plein-Vent 1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00 www.perrierarriola.com



Nyon

Situé dans le quartier des Fontaines, vaste 2.5 pièces avec balcon donnant sur un joli parc arboré.

CHF 1'950.-/mois + charges







Rolle

À proximité immédiate du centre-ville et du lac, appartement moderne avec mezzanine et balcon.

CHF 2'750.-/mois + charges





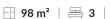






Spacieux duplex de 4.5 pièces situé à proximité immédiate de toutes les commodités du village.

CHF 2'750.-/mois + charges









Givrins

Dans une ancienne ferme rénovée, joli duplex de 4.5 pièces situé au calme et en bordure des champs.

CHF 3'000.-/mois + charges









Nyon

Situé à quelques minutes des transports publics et du centreville, grand 6 pièces de charme.

CHF 3'500.-/mois + charges







En plein cœur du village, magnifique 3.5 pièces contemporain avec balcon et vue sur le lac.

CHF 3'500.-/mois + charges



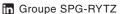






RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 - CP 1360 - 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 99 | location@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

SPGRYTZ

Nyon



À proximité immédiate de la gare et de toutes les commodités, plusieurs bureaux disponibles.

Dès CHF 600.-/mois + charges

 \square De 20 m² à 38 m²

Founex



En plein cœur du village, grands et lumineux bureaux situés au rez-de-chaussée.

CHF 3'000.-/mois + charges

 117 m²



RYTZ & CIE SA | NYON

Service des locations Avenue Alfred-Cortot 7 – CP 1360 – 1260 Nyon T +41 (0)22 363 60 99 | location@rytz.com Groupe SPG-RYTZ

Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ

Grandvaux



Avec une vue dégagée sur le lac, magnifique triplex de 3.5 pièces jouissant de deux terrasses et d'un agréable jardin.

CHF 3'400.-/mois + charges

 \boxdot 90 m² | \Longrightarrow 2 | \leftrightarrows 3

Berolle

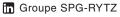


Située dans un environnement calme et verdoyant, villa mitoyenne de 8 pièces offrant des prestations de haut standing.



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

☑ SPGRYTZ

Chavannes-près-Renens







Deux belles surfaces commerciales

Au cœur d'un quartier dynamique

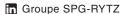
- Situées au rez-de-chaussée de deux immeubles mixtes
- Surfaces de 139 m² et de 190 m²
- Espaces modulables pour tout type d'activité ou de stockage
- Plafonds techniques avec belle hauteur
- Excellente accessibilité
- Disponibilité à convenir

Loyers sur demande



RYTZ & CIE SA | LAUSANNE

Service des locations
Pl. de la Navigation 14 – CP 1256 – 1001 Lausanne
T +41 (0)21 619 92 36 | location@rytz.com



Groupe SPG-RYTZ

■ SPGRYTZ



Bâtiment emblématique au cœur d'un quartier dynamique.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch Laurent Bigler 021 546 03 10 | lbi@spgi.ch

- · À proximité immédiate du centre-ville de Lausanne
- 3'224 m² de surface administrative entièrement aménagée
- 3 niveaux divisibles dès 228 m²
- Open spaces, bureaux cloisonnés et salles de conférences
- Multiples dépôts de 30 m² à 660 m²
- · Plusieurs places de parc intérieures disponibles
- Excellente accessibilité
- CHF 240.-/m²/an

www.rueducaudray2-8.ch



Lausanne

Chemin de Roseneck 5 Chemin de Brillancourt 4

Au sud de la ville, bâtiment emblématique jouissant d'une vue imprenable.

SPGI Lausanne SA vaud.spgi.ch Laurent Bigler 021 546 03 10 | lbi@spgi.ch

- Surfaces administratives et de services de 3'000 m²
- Divisibles dès 500 m² et rénovées en 2018
- Livrées entièrement aménagées avec des bureaux individuels et des espaces ouverts
- · Planchers techniques
- · Système de ventilation/rafraîchissement
- Un restaurant et une cafétéria avec cuisine professionnelle à louer
- · Places de parking disponibles
- · Disponibilité immédiate



SPG CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE







République tchèque – Žinkovy

Il s'agit de l'un des plus grands châteaux tchèques privés disposant d'un magnifique terrain de 19 hectares. Avec ses nombreuses tours, ailes et fenêtres, le château de près de 12'000 m² est l'endroit idéal pour célébrer des mariages, assister à des conférences ou organiser divers événements.

It is one of the largest privately owned Czech castles with a gorgeous grounds totaling 19 hectares of land. With its many towers, wings and windows, the castle of almost 12,000 sq. m. is the perfect place to celebrate weddings, to attend conferences or to organize various events.

200'000'000 CZK

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch









Saint-Martin - Les Terres Basses

Située dans la région des Terres Basses, coin de paradis connu pour abriter les plus belles plages de l'île, magnifique demeure de 450 m² regroupant deux villas de style purement antillais. Un jardin exotique de cinq hectares et une piscine à débordement avec vue splendide sur l'océan complètent ce bien d'exception.

Located in the Terres-Basses region, a corner of paradise known for the most beautiful beaches on the island, magnificent of 450 sq. m. residence includes two purely West Indian style villas. An exotic garden of five hectares and an infinity pool with a splendid view of the ocean complete this exceptional property.

17'990'000 EUR

SPG ONE SA Route de Chêne 36 - CP 6255 - 1211 Genève 6 +41 22 849 65 94 - geneva@spgone.ch - spgone.ch











RÉALISATIONS & ENTRETIENS D'INSTALLATIONS SANITAIRES COMPLÈTES

Logements locatifs & PPE Établissements médico-sociaux Complexes hôteliers Centres hospitaliers





JARDINIERS-PAYSAGISTES
DEPUIS 1982

Notre entreprise

- Un bureau d'études
- Des équipes qualifiées
- L'exigence de prestations de qualité
- Respect de l'environnement

Notre savoir-faire

- Entretien de vos parcs et jardins
- Élagage / abattage / taille de sécurisation
- Conception et aménagement de vos jardins
- Budgétisation de votre projet
- Démarches administratives





